TABLE DES MATIERES

DE LA

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE DE L'*AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL*

SUPPLEMENT A L'*AMI DU CLERGE*

(Année 1953)

TABLE SYNTHÉTIQUE

Sermons pour les fêtes de l'année

I. — *Fêtes de Notre-Seigneur*

AN (Nouvel) : Contrition, reconnaissance, confiance, 402.
NOM DE JÉSUS (Saint) : Jésus aimable, Jésus aimé, 403.
EPIPHANIE : La manifestation actuelle du Christ, 5.
— La lumière est-elle accueillie ? 405.
SAINTE FAMILLE : L'exemple et ses leçons, 6.
QUARANTE HEURES : Aujourd'hui, si vous avez vu son étoile, 34.
CENDRES : Le Carême prépare le renouveau pascal, 36.
RAMEAUX : L'enseignement de nos rameaux, 82
JEUDI SAINT : Nos devoirs eucharistiques, 84.
VENDREDI SAINT : I. Les trois croix sur le Calvaire, 90.
— II. Voir *Chemin de Croix*.
SAMEDI SAINT : Le Mystère de cette nuit sainte, 92.
PAQUES : I. « Ecce facta sunt omnia nova », 97.
— II. L'Eucharistie, mystère d'unité, 98.
« PAX CHRISTI » : La paix du Christ, 138.
ASCENSION : Fête de l'Espérance, 134.
PENTECÔTE : I. Je crois au St-Esprit qui vivifie, 153.
— II. La Pentecôte, fête de la Confirmation, 213.
TRINITÉ : O mon Dieu, Trinité que j'adore, 169.
FÊTE-DIEU : La Présence réelle, 171.
SACRÉ-CŒUR : I. L'Amour infini, 177.
— II. Le Sacré-Cœur et le Sacerdoce, 178.
— III. De l'huile pour toutes les lampes, 180.
CHRIST-ROI : I. Les vrais sujets du Christ-Roi, 333.
— II. Le Christ-Roi et le monde, 337.
TOUSSAINT : I. Les joies du Ciel, 338.
— II. Fête de l'Eglise universelle, 347.
AVENT : Le retour général vers le Christ, 353 et *seq.*
NOEL. — Veillée : En marche vers Dieu, 386.
— I. Noël de l'Année mariale : Le Fils de Dieu et les enfants de Dieu, 396.
— II. Jésus-Christ, hier, aujourd'hui et pour toujours, 396. (Voir *Homélies sur les Collectes).*

II. — *Fêtes de Notre-Dame*

SAINTE-FAMILLE : L'exemple et ses leçons, 6.
PURIFICATION : « Voici le Seigneur arrivant en son temple », 22.
N.-D. DE LOURDES : Son attitude est déjà un enseignement, 26.
MOIS DE MARIE : Voir *Mois de Marie avec S. Bernard.*
ASSOMPTION : L'accueil du Fils de Dieu, 268.
CŒUR IMMACULÉ : L'amour maternel de Marie, 269.
NATIVITÉ : Conseils pour un pèlerinage, 282.
N.-D. DU ROSAIRE : I. Le chapelet, tel qu'on le porte, 305.
— II. Voir *Lectures pour le Mois du Rosaire.*
MATERNITÉ : Marie, Mère de Jésus et notre Mère, 315.
ANNÉE MARIALE : Voir *Avent.*
IMMACULÉE-CONCEPTION : I. La Toute-Pure, 381.
— II. A Jésus, par la voie immaculée de Marie, 369.

III. — *Fêtes des Saints*

ALETH (Bienh.). — « Ton épouse... une vigne chargée de fruits », 253.
ANNE. — Deux figures bibliques de Ste Anne, 244.
BERNADETTE. — Vierge sage et vigilante, 109.
BERNARD. — I. « J'ai trouvé mon Bien-Aimé », 275.
— II. Voir *Chemin de Croix* (Textes de S. Bernard), 94. (Voir *Mois de Marie avec S. Bernard).*
CÉCILE. — Sainte Cécile chantait en son cœur, 354.
CLAIRE. — La lumière sur le chandelier, 273.
JEAN-MARIE VIANNEY. — La puissance divine dans la faiblesse, 271.
JEANNE D'ARC. — Jeanne, vierge au cœur viril, 136.
JOSEPH. — Les hommes ont besoin de Dieu, 69.
LOUISE DE MARILLAC. — Au service de Jésus pauvre, 86.
MICHEL. — Sa présence dans la liturgie de la messe, 306.
PIERRE ET PAUL. — L'Eglise, notre Mère, 195.
ROSE DE LIMA. — Fleur de pénitence, rose d'amour, 284.
THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS. — I. « Celle qui vécut son nom », 290.
— II. « Comme le cerf assoiffé, je vous désire, ô mon Dieu », 300.
— III. Lisieux, centre missionnaire, 334.
TOUSSAINT. — I. Les joies du Ciel, 338.
— II. Fête de l'Eglise universelle, 347.
TRÉPASSÉS. — « De profundis », 348.
VINCENT DE PAUL. — Actualité de S. Vincent de Paul, 234.
YVES. — L'ami de Dieu et des pauvres, 162.

Avent de l'Année mariale

I. — 1[er] *Dimanche :* Le retour général vers le Christ, 353.
II. — 2[e] *Dim. :* Par la voie immaculée de Marie, 369.
III. — 3[e] *Dim. :* A l'exemple de l'Immaculée, 386.
IV. — 4[e] *Dim. :* Aux exhortations de l'Immaculée, 388.

Plan d'homélie sur l'Evangile

Sexagésime. — La parabole du semeur, 20.

Plans d'homélies sur les Epitres

VIII. — *Epiphanie :* La manifestation actuelle du Christ, 5.
IX. — *Sainte Famille :* L'exemple et ses leçons, 6.
X. — 2[e] *Dim. ap. Epiph. :* La charité, 8.
XI. — 3[e] *Dim. ap. Epiph. :* La charité envers le prochain, 9.
XII. — *Septuagésime :* L'athlétisme spirituel, 17.
XIII. — *Sexagésime :* Grandeurs et misères dans le ministère apostolique, 18.
XIV. — *Quinquagésime :* La charité, 25.
XV. — 1[er] *Dim. de Carême :* Exigences de notre foi chrétienne, 33.
XVI. — 2[e] *Dim. :* La chasteté chrétienne, 41.
XVII. — 3[e] *Dim. :* Nature et sources de la vie chrétienne, 49.
XVIII. — 4[e] *Dim. :* Eglise et Synagogue : servitude et liberté, 57.
XIX. — *Passion :* La mort rédemptrice du Christ, 58.
XX. — *Rameaux :* Anéantissements et gloire du Christ, 65.
XXI. — *Pâques :* La bonne pâte chrétienne, 81.

XXII. — *1er Dim. ap. Pâques :* Les victoires de la foi, 98.
XXIII. — *2e Dim. :* Le Bon Pasteur, 113.
XXIV. — *3e Dim. :* Autorité et liberté, 115.
XXV. — *4e Dim. :* Dieu source de vie, 121.
XXVI. — *Ascension :* Fête de l'Espérance, 134.
XXVII. — *Pentecôte :* La révolution dans l'Eglise et dans notre âme, 145.
XXVIII. — *Trinité :* O mon Dieu, Trinité que j'adore, 169.
XXIX. — *Fête-Dieu :* La présence réelle, 171.
XXX. — *Sacré-Cœur :* L'Amour infini, 177.
XXXI. — *4e Dim. ap. Pent. :* De la souffrance à la gloire, 193.
XXXII. — *5e Dim. :* Miséricorde et bonne conscience, 209.
XXXIII. — *6e Dim. :* Le sens du baptême : « Mors et Vita », 210.
XXXIV. — *7e Dim. :* Le beau service, 217.
XXXV. — *8e Dim. :* Fils de Dieu, 225.
XXXVI. — *9e Dim. :* Tentations, 233.
XXXVII. — *10e Dim. :* L'Esprit-Saint, âme de l'Eglise, 241.
XXXVIII. — *11e Dim. :* Foi et tradition, 249.
XXXIX. — *12e Dim. :* Insuffisance foncière de l'homme ; grandeur de la Nouvelle Alliance, 265.
XL. — *13e Dim. :* Loi et promesse, 266.
XLI. — *14e Dim. :* Liberté spirituelle, 281.
XLII. — *15e Dim. :* Entr'aide mutuelle, 289.
XLIII. — *16e Dim. :* Voir *Sacré-Cœur (Fête du).*
XLIV. — *17e Dim. :* Le Corps Mystique du Christ, 297.
XLV. — *18e Dim. :* Apprécier, accueillir la prédication évangélique, 298.
XLVI. — *19e Dim. :* Dépouiller les vices du vieil homme, 313.
XLVII. — *20e Dim. :* Sagesse chrétienne, 321.
XLVIII. — *21e Dim. :* Le combat spirituel, 329.
XLIX. — *22e Dim. :* L'équipe sacerdoce-laïcat, 331.
L. — *Christ-Roi :* Le Christ-Roi et le monde, 337.
LI. — *23e Dim. :* Pour ou contre la Croix, 345.
LII. — *Toussaint :* Fête de l'Eglise universelle, 347.
LIII. — *24e Dim. :* Le lien entre la connaissance et l'action dans la vie chrétienne. La morale vivante de l'homme nouveau, 361.

Plans d'homélies sur les Collectes

I. — Vue d'ensemble sur la Collecte, 377.
II. — *1er Dim. de l'Avent :* La venue libératrice de Dieu, 378.
III. — *2e Dim. :* Venue stimulante, 380.
IV. — *Immaculée-Conception :* La Toute-Pure, 381.
V. — *3e Dim. :* La venue de la lumière, 385.
VI. — *4e Dim. :* Appel pressant, 393.
VII. — *Noël : Messe de minuit :* La lumière dans la nuit, 395.
VIII. — *Noël : Messe du jour :* Libération et rajeunissement, 401.

La Foi chrétienne

I. — « LA FOI EN ELLE-MÊME »

I. — Qu'est-ce que la foi ? 11.
II. — L'acte de foi est raisonnable et libre, 12.
III. — Le rôle de la grâce dans la foi, 23.
IV. — Le rôle de l'intelligence dans la foi, 28.
V. — La part de la volonté dans l'acte de foi, 43.
VI. — Les caractères de l'acte de foi, 44.
VII. — La foi perfectionnée par les dons du Saint-Esprit, 46.
VIII. — La vie de la Foi, 55.

II. — FOI ET EGLISE

IX. — Le rôle de l'Eglise dans la foi, 76.
X. — Qu'est-ce qu'un dogme ? 89.
XI. — La valeur du dogme, 100.
XII. — Stabilité et développement du dogme, 105.
XIII. — La foi au Concile du Vatican, 107.

III. — FOI ET MORALE

XIV. — Peut-on perdre la foi ? 124.
XV. — Peut-on parler de l'apostasie des masses ? 125.
XVI. — La foi chez les jeunes, 161.
XVII. — Comment développer la foi ? 181.

IV. — Conclusion : LE TRIOMPHE DE LA FOI

XVIII. — « J'ai cru, je vois », 212.

Conférences de Carême

« MATÉRIALISME ET SPIRITUALISME A LA LUMIÈRE DE L'EVANGILE »

I. — Données de la raison et données de la foi, 51.
II. — Existence de l'âme, 52.
III. — Spiritualité de l'âme, 54.
IV. — Spiritualité de l'âme (d'après l'enseignement de Jésus), 60.
V. — id. (d'après les buts de l'Evangile, 66.
VI. — Le monde spirituel, 73.
VII. — Dans la lumière pascale, 74.

Pastorale des Sacrements, selon le Directoire

XXI. — La Confirmation : sa mise en valeur, 79.
XXII. — La Pentecôte, fête de la Confirmation, 213.
XXIII. — La Communion privée, 218.
XXIV. — La Communion solennelle, 226.
XXV. — L'admission à la Communion solennelle, 242.
XXVI. — Communion solennelle et Profession de foi catholique, 251.
XXVII. — Messe et Communion, 292.
XXVIII. — Le sacrement de la Pénitence, 308.

Les Sacrements

Les Indulgences (suite)

II. — Le pouvoir de l'Eglise, 13.
III. — Conditions et applications, 29.

L'Onction des malades

I. — Rôle de ce sacrement, 47.
II. — Institution du sacrement des malades, 61.
III. — Liturgie du sacrement des malades, 63.
IV. — Dispositions requises, 68.
V. — Effets de cette Onction, 77.
Le Viatique des mourants, 108.

Chemin de Croix

I. — Pour des infirmes et des malades, 71.
II. — Textes de Saint Bernard, 94.

Mois de Marie avec S. Bernard

I. — Ouverture : Centenaire de S. Bernard, centenaire marial, 116.

A. — *Le modèle et le maître*

II. — « Le chien du Seigneur », 118.
III. — « Le chevalier de Notre-Dame », 122.
IV. — Le cithariste de Marie, 141.
V. — Le Docteur de la Médiatrice de miséricorde, 142.

B. — *Son enseignement sur la Médiatrice*

VI. — « L'Aqueduc », 144, 147.
VII. — Ferveur de la charité de Marie, 148.
VIII. — Splendeur de la virginité de Marie, 149.
IX. — La grandeur de son humilité, 151.
X. — Le levain de sa foi, 154.
XI. — Grandeur de son obéissance, 156.
XII. — La Mère de Dieu, 158.
XIII. — Marie, corédemptrice du monde, 163.
XIV. — Marie, Médiatrice des grâces, 165.
XV. — La tache noire sur la coule blanche, 166.
XVI. — Marie, l'Echelle des pécheurs, 168, 173.
XVII. — Nécessité de la dévotion à Marie, 174.
XVIII. — Dévotion de vénération, 175, 182.

XIX. — Dévotion de glorification, 183.
XX. — Dévotion d'invocation. La prière de demande, 185.
XXI. — La prière d'offrande, 187.
XXII. — Les prières de S. Bernard, 188.
XXIII. — Dévotion d'imitation, 190.
XXIV. — Valeur ascétique de la dévotion mariale, 191.
XXV. — Vraie dévotion et parfaite dévotion, 196.
C. — *A son exemple et à son école*
XXVI. — Deux saints cisterciens : le Bx Amédée de Lausanne et le Bx Guerric, 198.
XXVII. — Deux saintes cisterciennes : Ste Gertrude et Ste Mechtilde, 199.
XXVIII. — L'Ordre cistercien, 201.
XXIX. — La chrétienté au M. A., hier et aujourd'hui, 203.
XXX. — Son pareil : S. L.-M. de Montfort, 205.
XXXI. — Clôture : Le message marial de S. Bernard, 206.

Lectures pour le Mois du Rosaire

I. — Le Rosaire qui protège, 316.
II. — Le Rosaire qui convertit, 318.
III. — Le Rosaire qui sanctifie, 323.
IV. — Le Rosaire qui combat, 325.

S. S. Pie XII et l'apostolat des laïques

I. — Les maux dont souffre le monde, 223, 228.
II. — Les artisans du relèvement, 229, 239.
III. — Les conditions d'une action féconde, 248, 256.

Causeries de pédagogie catéchistique

I. — Formation intellectuelle du catéchiste, 15.
II. — Formation morale du catéchiste, 31.
III. — La pédagogie active scolaire : ses principes, 38.
IV. — « « : panorama géographique, 102.
V. — « « : panorama idéologique, 112, 120.
VI. — « « : appréciation, 127.
VII. — Finalité du catéchisme, 139.
VIII. — L'ambiance, 215.
IX. — Le matériel didactique, 220.
X. — Valeur du silence, 222.
XI. — Initiation à la prière, 236.
XII. — La prière psalmique, 246.
XIII. — La prière liturgique, 254.
XIV. — La Messe, 277.
XV. — La formation morale au catéchisme, 280, 285.
XVI. — Le rôle du milieu social, 287, 294.
XVII. — Le catéchisme missionnaire, 295.
XVIII. — L'adaptation catéchistique :
I. La psychologie de l'enfant, 302.
II. Méthode progressive et méthode concentrique, 310.
XIX. — (suite), 327.
XX. — La Bible au catéchisme, 327, 340.
XXI. — Intelligence, imagination, mémoire, 341.
XXII. — Intelligence et occupations manuelles, 343, 350.
XXIII. — Le dessin, 351, 356.
XXIV. — Le chant, 357.
XXV. — Le mime. 366.
XXVI. — Les devoirs de catéchisme, 367.
XXVII. — Le travail individualisé, I. Nature, 371.
XXVIII. — II. Diverses catégories de fiches, 372.
XXIX. — Les tests collectifs de contrôle, 374.
XXX. — Conclusion : Une séance de catéchisme, 383.

Sujets de circonstance

Dimanche de la Paix. — La paix du Christ, 138.
Aux Mères chrétiennes. — I. Sainte Anne : deux figures bibliques de Ste Anne, 244.
II. La Bienh. Aleth : « Ton épouse... une vigne chargée de fruits », 253.
Dimanche Missionnaire : Lisieux, centre missionnaire, 334.
Fête des musiciens : Sainte Cécile chantait en son cœur, 354.
Mariage. — Mariage et sainteté, 159.
Communion pascale. — L'Eucharistie, mystère d'unité, 98.
Pie XII. — Prière pour l'Année mariale, 393.
Sexagésime. — La parabole du semeur, 20.
Pour des funérailles. — I. Le Sauveur, 406.

En lisant

Dangers de l'industrialisation excessive *(Pie XII)*, 24.
Aux travailleurs chrétiens (Card. Van Roey), 40.
Sonnet sur la Vérité et la Réalité du Saint-Sacrement *(Card. du Perron)*, 88.
La femme chrétienne dans le monde actuel *(S. S. Pie XII)*, 264.
Valeur de la vie contemplative *(Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus)*, 320.
Héroïsme des Missions d'Extrême-Orient *(S. S. Pie XII)*, 352.
A Notre-Dame *(Louis Le Cardonnel)*, 376.
Les catholiques et la paix *(Card. Feltin)*, 408.
La paix du Christ *(Mgr Schrœffer)*, 410.

TABLE ANALYTIQUE

ACTION CATHOLIQUE. — Voir *Pie XII*, 223 ; — *Pédagogie*, 294.

ALCOOLISME. — Voir *Epîtres* 321.

ALETH (Bienh.). — *« Ton épouse... une vigne chargée de fruits ».* 1° Dieu donne à la mère l'enfant et lui confie l'épanouissement de cette fleur. Sur 7 enfants d'Aleth, 4 ont mérité le titre de saint. 2° Aleth offre chacun de ses enfants au Seigneur ; elle est la femme forte. 3° Bernard est préparé à sa mission par la ferveur de sa mère, l'éducation virile qu'il reçoit d'elle, les maîtres qu'elle lui choisit et les faveurs de Dieu, 253-254.

ALLIANCE (Nouvelle). — Voir *Epîtres*, 265.

AME. — Voir *Carême* II à VI ; — *Pentecôte*, 145.

AMEDEE *de Lausanne (Bx)*. — Voir *Mois de Marie*, 193.

AMOUR. — Voir *Sacré-Cœur* ; — *Charité*.

AN (Nouvel). — *Contrition, reconnaissance, confiance.* 1° Bilan de l'année finie : pénitence et joie dans la miséricorde. 2° Aller à Dieu : travailler pour son règne ; penser au ciel, au but de toute notre existence. 3° Offrir à Dieu la Ste Messe : sacrifice de nous-mêmes unis au sacrifice de Jésus, 402-403.

ANNE (Sainte). — *Deux figures bibliques de Sainte Anne.* 1° Anne, mère de Samuel, obtint par la prière que cessât sa stérilité. Son enfant fut consacré au Seigneur, ainsi que, plus tard, sainte Anne conduisit au Temple Marie. Son chant de reconnaissance annonce le *Magnificat.* 2° Anne la prophétesse est le miroir et l'image de celle qui devint mère de la Ste Vierge. Elle vivait dans la prière et le jeûne. Ainsi Ste Anne désirait et attendait ardemment l'accomplissement des promesses, 244.

APOSTASIE. — Voir *Foi*, 125 ; — *Pie XII*, 223.

APOSTOLAT. — Voir *Pie XII et l'apostolat des laïques* ; — *Pédagogie* ; — *Epîtres* ; — *Missionnaire (Dimanche).*

ASCENSION. — Voir *Epîtres*, 134.

ASCESE. — Voir *Epîtres*, 17 ; — *Mois de Marie*, 191.

ASSOMPTION. — *L'accueil du Fils de Dieu.* Pour S. Bernard, l'Assomption est, de la part de N.-S., comme un retour d'hospitalité. 1° Accueil rendu. Marie a reçu Jésus spirituellement et corporellement avec joie. Jésus le lui rend divinement. Elle entre dans la joie de son Maître. 2° Accueil enthousiaste. Jésus a trouvé en sa Mère le temple de sa Gloire cachée. Aujourd'hui elle devient Reine triomphante. 3° Accueil ineffable. « Son Fils la reçoit et l'élève au-dessus de toutes les créatures avec les honneurs dignes d'une telle Mère et la gloire qui convient à un tel Fils », 268-269.

ATHLETISME SPIRITUEL. — Voir *Epîtres*, 17.

AVENT. — *Avent de l'Année mariale*. I. 1er Dimanche. *Le retour général vers le Christ*. Le but de l'Année mariale est identique à celui de l'Avent. 1° Le retour du Christ. Le divin Messie vient dans les âmes, afin d'être leur Voie, leur Vérité, leur Vie. C'est la Bonne Nouvelle. 2° Retour au Christ. A nous d'aller à lui avec grands désirs, car il est le seul Sauveur, le Médiateur unique, la Vérité qui éclaire tout homme, le Bon Pasteur, la Source de la Grâce, de la foi, de l'espérance, de l'amour, 353-354. — II. 2e Dim. *Par la voie immaculée de Marie*. 1° Marie : notre voie. Par elle nous avons reçu Jésus. Par elle nous trouverons Jésus ; parce qu'elle est la nouvelle Eve, Mère de l'humanité, à qui Dieu a fait la grâce de coopérer à côté du Christ à la rédemption du monde et à qui il a confié les âmes. Elle est le Refuge des pécheurs. 2° Marie : notre voie immaculée. Dieu ne pouvait venir à nous que par une voie immaculée. De même nous ne pouvons trouver le alut que par le Rédempteur et sa Mère qui sont associés intimement dès le commencement dans la lutte contre le démon et le triomphe sur lui, 369-370. — III. 3e Dim. *A l'exemple de l'Immaculée*. 1° Aspect négatif du mystère : Marie est sans tache. *a*) Préservée de tout péché personnel et même de toute imperfection. *b*) Préservée même de la tache originelle. *c*) C'est pour nous un appel à une plus grande délicatesse de conscience. 2° Aspect positif : Marie est la Vierge fidèle. Dès son premier instant ; à l'heure du *Fiat ;* dans les joies et les souffrances ; en toute sa vie. Que son exemple nous entraîne à la pureté, à la docilité aux volontés de Dieu ! 386-388. — IV. 4e Dim. *Aux exhortations de l'Immaculée*. Marie nous invite à obéir à N.-S. 1° Exhortation particulière. A Cana, Marie recommande : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ». Pour elle comme pour Jésus, la volonté de Dieu est la règle de vie. 2° Sa portée universelle. C'est à tous et à chacun de nous que ces paroles semblent s'adresser. L'honneur du Fils est celui de la Mère. La dévotion à Marie doit nous faire aimer Jésus, 388-390.

BERNARD (S.). — « *J'ai trouvé Celui que mon cœur aime* ». 1° La réponse de Bernard à l'appel divin : « La mesure d'aimer Dieu est de l'aimer sans mesure ». 2° Les religieux cisterciens plantent la croix dans leur cœur. Ils sont volontaires en permanence pour le sacrifice. Ils procurent ainsi la gloire de Dieu et le salut des âmes, réparent et prient pour leurs frères. Ils sont témoins et, s'il le faut, martyrs. 3° Leur exemple doit nous inciter à marcher vers la perfection et à offrir les sacrifices compatibles avec nos devoirs d'état, 275-277. — Voir *Aleth* (Bse).

BIBLE. — Voir *Pédagogie*, 327-340.

CAREME (Conférences de). (3e série). MATÉRIALISME ET SPIRITUALISME A LA LUMIÈRE DE L'EVANGILE. — I. 1er Dim. : *Données de la raison et données de la foi*. A la question : Qu'est-ce que l'homme ? deux réponses opposées : la solution matérialiste ou marxiste et la solution spiritualiste ou chrétienne. 1° La seule raison suffit à prouver notre spiritualité. Nous voyons notre âme produire des œuvres littéraires et scientifiques, des actes d'héroïsme, des chefs-d'œuvre, la prière. L'homme seul a le sens de l'être, du beau, du bon, du divin. Or il n'y a pas d'effet sans cause capable de la produire. Cependant le commun des hommes a besoin d'un enseignement sur ces questions vitales. 2° L'Evangile nous apporte la Bonne Nouvelle du Libérateur divin qui est la Lumière du monde. Le fait du Christ est indiscutable et aussi sa qualité de Fils de Dieu. Il a donné les preuves de sa mission. Mettons-nous à son école et écoutons sa réponse à la question : Qu'est-ce que l'homme ? 51-52. — II. 2e Dim. *Existence de l'âme*. 1° La primauté de l'âme. Jésus énonce la dualité des éléments : âme et corps, et la supériorité du spirituel sur le matériel. Puis il affirme l'immortalité de l'âme. 2° L'activité de l'esprit. Il est l'origine de tous nos actes libres, conscients, humains. L'amour (spirituel), la force, le courage, la maîtrise de soi sont le propre de l'homme. 3° L'indépendance de l'âme. Elle est distincte et son existence est indépendante de celle du corps. Cf. le riche insensé et la promesse de la Résurrection ,52-54. — III. 3e Dim. *Spiritualité de l'âme*. L'âme est esprit, absolument différent de la matière. La manière d'enseigner de Jésus suppose chez l'homme : 1° le pouvoir de comprendre. Il nous propose des vérités universelles. L'esprit seul est capable de cette vue universelle des choses. 2° le pouvoir de juger, c.-à-d. de rapprocher, d'unir ou de dissocier des idées, de connaître et d'exprimer la vérité. 3° le pouvoir de conclure de vérités déjà connues à des vérités nouvelles, soit au moyen de raisonnements soit à l'aide de comparaisons. Jésus ainsi fait confiance à l'homme, à son esprit, 54-55. — IV. 4e Dim. *Spiritualité de l'âme* (d'après l'enseignement de Jésus). Jésus tient notre âme pour un esprit. 1° Nos devoirs envers Dieu. « Dieu est Esprit et veut être adoré en esprit ». Seul l'esprit peut l'adorer, le connaître et donner une valeur aux actes de notre religion. 2° Nos devoirs envers nous-mêmes. Le devoir de la pureté avant le mariage et dans le mariage, l'appel à la virginité impliquent l'existence de l'esprit et sa souveraineté sur la chair. 3° Nos devoirs envers le prochain. La charité envers le prochain, les ennemis, le devoir de la perfection supposent l'esprit, 60-61. — V. Dim. de la Passion. *Spiritualité* (d'après les buts de l'Evangile). Moralité, responsabilité, mérite, liberté exigent l'esprit. Jésus veut rétablir la loi morale dans toute sa pureté. Il y apporte singulièrement des exigences nouvelles. 2° Nous répondrons devant Dieu de notre service, de notre administration, des talents confiés. 3° Récompenses ou sanctions suivront l'usage que nous aurons fait de notre liberté. 4° La liberté est le pouvoir de choisir, d'agir ou non, de se déterminer sans contrainte. L'homme a la pleine maîtrise de ses actes. C'est dans cette indépendance de la matière pour agir et vivre que réside l'idée exacte d'esprit, 66-68. — VI. Rameaux. *Le monde spirituel*. 1° Dieu. Jésus rappelle d'abord des vérités que la raison aurait pu découvrir : Dieu est la perfection infinie, Créateur et Providence. Puis il révèle le mystère de Dieu en trois Personnes. 2° Les Anges. Les bons et les mauvais. 3° La nature de l'esprit. Il en est de l'esprit de Dieu comme de son symbole, le vent (qui porte le même nom). Vous entendez sa voix, mais vous ne savez ni d'où il vient ni où il va. L'action de l'Esprit divin dans le monde et en chacun de ses fils est ainsi libre, universelle, toute-puissante, mystérieuse et incoercible, 73-74. — VII. Pâques. *Dans la lumière pascale*. 1° Témoignage irrécusable. La Résurrection de Jésus est la preuve de la vérité de son enseignement. En effet, il avait annoncé sa résurrection ; il l'a réalisée à la lettre et à l'heure marquée. C'est aussi la preuve qu'il est Fils de Dieu, la Vérité même. 2° Témoignage vivant. Dans la résurrection, l'esprit règne, victorieux de la chair. L'âme a ranimé le corps. Le triomphe de l'Esprit, de Dieu, se renouvellera en chacun des membres du Christ. De cette victoire, des milliers de martyrs ont donné et donnent le témoignage vivant. Pâques est le triomphe de l'Esprit sur le matérialisme, 74-76. — Voir *Cendres*.

CATECHISTIQUE (Pédagogie). — Voir *Pédagogie*, I à XXX.

CECILE (Sainte). — *Ste Cécile chantait en son cœur*. 1° Nous sommes le peuple de la joie. L'Eglise, au ciel et sur terre, est l'Epouse qui aime son Epoux divin et chante sa grandeur et sa beauté. La joie de Marie, de Thérèse, de Cécile. 2° C'est l'Amour de Dieu qui chante en nous au moyen des Psaumes qu'il compose à nouveau en nous, dans la prière liturgique. 3° C'est l'Amour de Dieu qui s'offre à la messe. Les anges chantent, et nous avec eux, la gloire de Dieu, par le Christ. La Messe au Ciel et sur terre, 354-356.

CENDRES. — *Le Carême prépare le renouveau pascal*. 1° Le Carême fut d'abord la préparation au baptême, c.-à-d. à notre mort au péché et à notre résurrection à la grâce. Contre les obstacles, le démon, les passions, il faut mener le combat. Jésus modèle du combat spirituel. En lui et par lui nous remporterons la victoire, par le glaive de la Parole de Dieu, le jeûne et la prière. 2° Le Carême, figure du temps (qu'il faut bien employer) prépare le Temps pascal, figure de l'éternité, 36-38.

CHANT. — Voir *Epîtres ;* — *Cécile* (Ste) ; — *Pédagogie*.

CHAPELET. — Voir *Rosaire*.

CHARITE. — Voir *Chemin de Croix*, — *Communion*, — *Epîtres*, — *Sacré-Cœur*, — *Bernard* (S.).

CHASTETE. — Voir *Epîtres*.

CHRIST-ROI. — *Les vrais sujets du Christ-Roi*. 1° Le Christ est Roi, non à la façon dont les Juifs l'attendaient, ni à celle dont certains chrétiens souhaitent son royaume. Ses moyens d'action ne sont pas ceux d'un roi temporel, ou d'un dictateur. Son pouvoir vient d'en-haut. 2° « Quiconque est pour la vérité écoute ma voix ». *a*) Le Christ enseigne, révèle la vérité, donne des ordres et

des conseils, il est la Voie, la Vérité, la Vie. *b)* Ses sujets sont ceux qui entendent sa voix et lui obéissent. Ceux-là sont en marche vers son Royaume, qui sont loyaux, francs, sans détour, honnêtes. Leur donnons-nous l'exemple de la droiture, de la loyauté ? *c)* En principe, l'obéissance au Christ s'accorde avec la fidélité à César. S'il y a conflit, le Christ a droit au témoignage de la foi, jusqu'au sang, 333-334.

Voir *Toussaint,* — *Pie XII et l'apostolat,* — *Missions,* — *Eglise,* — *Avent,* — *Carême.*

CIEL. — Voir *Toussaint.*

CLAIRE (Sainte). — *Mettez la lumière sur le chandelier.* 1° Collaboratrice de l'Action Catholique. Les Saints sont des hommes pour qui Dieu est tout et le reste n'est rien. Pleins de Dieu, ils le donnent au monde. Ainsi Claire fut l'auxiliaire de François d'Assise par son détachement, sa prière continuelle, ses jeûnes, sa vie mortifiée. 2° Elle partage le triomphe. La Reine des Anges la visite avant son départ de ce monde et l'emmène au ciel. La Reine est entourée de sa cour. 3° La voie ouverte à tous. Par le Tiers-Ordre, les laïques reviendront au Christ (Pie XII), 273-275.

CLAIRVAUX. — Voir *Bernard* (S.).

CŒUR IMMACULE. — *L'amour maternel de Marie.* Le Le Cœur de Marie est le symbole de son amour pour Dieu et pour nous. Il est tout indulgence, dévouement, tendresse. 1° *O Clemens.* La miséricorde a plus d'attrait pour les malheureux que tout le reste. Or Marie est notre Mère donc l'indulgence, la bonté personnifiées. C'est pourquoi nous l'appelons Refuge des pécheurs. 2° *O Pia.* L'amour qui se donne, le dévouement jusqu'à la mort, tel est le cœur de la mère. La maternité spirituelle de Marie a été un martyre. Un glaive a transpercé son Cœur. 3° *O Dulcis.* « Ce chemin virginal vers Jésus est un chemin de roses et de miel » (Montfort), une voie toute d'amour, 269-271.

COLERE. — Voir *Epîtres.*

COLLECTES. — PLANS D'HOMÉLIES SUR LES COLLECTES DES DIMANCHES ET DES FÊTES. I. *Vue d'ensemble sur la Collecte.* 1° La Collecte est la prière de la communauté. *a)* Le rôle du prêtre : ses paroles et ses gestes indiquent qu'il rassemble et résume les vœux de tous et la communauté entière pour les offrir avec Jésus. *b)* Le rôle des fidèles consiste à s'unir au prêtre. 2° Elle est une leçon de prière : *a)* Comment prier. Avant tout, louange à Dieu, puis demande unanime au nom de N.-S. *b)* Que demander ? Le bien spirituel de tous, le salut avant tout, et notre bien personnel, 377-378. — II. 1er Dim. de l'Avent. *La venue libératrice de Dieu.* 1° L'appel d'Israël. Le Nom de Dieu était une promesse d'appui indéfectible. Israël attendait « son » Messie. 2° Notre appel. Nous attendons un avènement liturgique et mystique, une visite intérieure. 3° Nous attendons de cette venue, que Dieu se lève et nous sauve du péché. Qu'il sauve les pécheurs, les nations. Si Dieu semble dormir, c'est un danger mortel. Le réveil n'est peut-être pas éloigné. Il peut être terrible ou miséricordieux. Dieu veut que le pécheur se convertisse et vive, 378-380. — III. 2e Dim. de l'Avent. *Venue stimulante.* 1° Préparer les voies du Seigneur. Car Dieu sollicite notre concours, notre collaboration. 2° Avec la grâce. Parce que c'est Dieu qui nous donne « et de vouloir et d'exécuter ». 3° En comblant notre indifférence, en nivelant nos passions, en aplanissant les voies tortueuses et raboteuses. 4° Le beau service. C'est pour sa gloire, non pour nous. Le servir dans un esprit filial, généreux, c'est régner, 380-381. — IV. *Fête de l'Immaculée-Conception. La Toute Pure.* 1° La pureté de Marie, chef-d'œuvre de Dieu. Portée du dogme : nouvelle Eve, Marie inaugure un recommencement de l'histoire de l'humanité. Les exigences de sa Maternité divine ont fait de Marie la demeure toute pure, digne du Fils de Dieu. 2° Notre pureté redevable à Marie. *a)* Il s'agit de cette pureté qui se garde de tout péché et de toute affection au péché, par amour pour Dieu. *b)* Elle est une nécessité. *c)* Elle est difficile, mais possible, grâce à l'amour de Dieu qui nous donne en Marie le gage de sa puissance et de sa miséricorde, 381-383. — V. 3e Dim. *La venue de la lumière.* 1° Les ténèbres de nos âmes. *a)* Les peuples sont redevenus adorateurs des idoles. *b)* Les âmes sont, plus ou moins volontairement, étouffées et anémiées. 2° L'avènement de la lumière, qui dissipe les erreurs et la mort. Le Verbe Créateur, Parole-Lumière-Vie-Amour, a habité parmi nous et fait de nous des « fils de la lumière », 385-386. — VI. 4e Dim. *Appel pressant.* « Réveillez-vous, Seigneur ! » 1° Est-ce Dieu qui dort, ou nous-mêmes ? Donc nous réveiller, et prier même avec importunité (cf. parabole). 2° Il y a danger à tarder : *a)* Nous sommes pécheurs ; la miséricorde de Dieu est infinie ; mais il faut la demander, ne pas laisser passer le moment ; *b)* Secouer notre négligence, notre lâcheté, notre présomption, penser que toute cette mollesse tend, de soi, au péché. 3° Si Dieu allait dormir !... Donc prière instante et confiante, 393-394. — VII. Messe de Minuit. *La lumière dans la nuit.* La nuit de Noël resplendit : pour les païens, le vrai Dieu apparaît enfin ; pour les Juifs : accomplissement de la Révélation ; pour nous : Dieu est là, il se montre, il se donne. 2° Il y a un mystère : humilité de l'Enfant-Dieu, ses abaissements « fous », mais pour nous donner part à cette lumière. 3° Ici-bas, c'est la foi ; plus tard ce sera la grande vision, 395-396. — VIII. Messe du Jour. *Libération et rajeunissement,* 401-402.

COMMUNION. — MESSE DE COMMUNION PASCALE. *L'Eucharistie, mystère d'unité.* 1° Vous allez célébrer la Pâque, délivrance du péché, de la mort, et manger l'Agneau immolé sur le Calvaire pour sceller l'alliance avec Dieu. 2° Unis à Dieu, vous le garderez en vous et sa force sera la vôtre, pour agir saintement, héroïquement, divinement. 3° En Jésus, vous vous unirez à vos frères et vous travaillerez au même but, dans une sorte de coopérative spirituelle. Vous allez manger la charité, « le lien parfait », le remède à tout ce qui divise, 98. — Voir *Sacrements* (Pastorale selon le Directoire), — *Epîtres,* — *Foi.*

COMMUNIONS SOLENNELLES. — I. MESSE. *L'union à Jésus.* Cette communion est solennelle parce qu'elle va sceller notre union totale avec Jésus. La Communion est l'attachement définitif au Christ : 1° en elle-même. Elle réalise l'amour, non seulement du cœur, mais de toutes nos forces, de sorte que nous vivons du Christ changés en lui. 2° dans la pensée de Jésus. Dans le discours sur le Pain de vie, il a fait de la Communion la pierre de touche de notre appartenance à lui. 3° dans la pratique de l'Eglise. La Communion contient et exprime en fait l'engagement de la foi au Christ et la volonté de lui rester fidèle, 129-131. — II. *Renouvellement des engagements du Baptême.* 1° C'est l'expression publique du sens de la Communion, qui est union de pensée et de cœur avec Jésus. Il est utile que nous le disions, et pour nous qui proclamons formellement le contrat passé avec Jésus, et pour les autres à qui nous devons l'exemple et avec qui nous devons faire notre salut. 2° C'est l'affirmation de votre confiance en la vertu de la Communion. Avec Jésus vous pouvez tout. Il est le Pain qui fait les forts, les résistants, les vainqueurs, 131-133. — III. *Consécration à la Sainte Vierge.* 1° Au Baptême, vous avez été placés sous la protection de Marie, votre Maman céleste. Elle vous a bien gardés. 2° Aujourd'hui, c'est le trésor de votre âme, enrichie de tant de grâces, qu'il faut lui confier pour qu'elle le garde du démon et du péché. 3° A l'exemple de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, ayez confiance et recourez souvent au « Je vous salue, Marie », 133-134. — Voir *Sacrements* (Pastorale selon le Directoire). — *Pédagogie.*

COMPASSION. — Voir *Mois de Marie,* 133.

CONFIRMATION. — Voir *Sacrements* (Pastorale selon le Directoire).

CONTEMPLATION. — Voir *En lisant,* 320.

CONVERSION. — Voir *Sacrements* (Pastorale selon le Directoire), — *Mois du Rosaire,* — *Avent.*

CROIX. — Voir *Vendredi Saint,* — *Epîtres,* — *Bernadette (Sainte),* — *Missions.*

CROIX (Chemin de la). — I. *Textes de Saint Bernard,* 94. — II. *Pour des infirmes et des malades,* 71.

DECHRISTIANISATION. — Voir *Pie XII et l'apostolat,* — *Foi chrétienne,* XIV, XV.

DEDICACE. — Voir *Missions.*

DEFUNTS (Commémoraison des). — *De profundis.* Psaume bien choisi, car il est supplication de l'âme et confiance en la miséricorde de Dieu. 1° « Du fond de l'abîme » Dans la nuit où elles ne peuvent plus mériter, les âmes doivent subir les expiations qu'elles ont négligé de faire. Aidons-les avec confiance à satisfaire à la divine justice, car la miséricorde est aussi infinie. 2° Certitude de la miséricorde. Les âmes attendent, espèrent (et nous avec elles), comme les veilleurs de nuit le jour. Car la pitié de Dieu est surabondante ; c'est elle qui est l'unique espérance, c'est la Croix qui nous

sauve. Si Dieu ne considérait que nos péchés et en tenait un compte rigoureux, qui échapperait à sa justice ? 348-350.

DENIER DU CULTE. — Voir *Epîtres*, XLII.

DESSIN. — Voir *Pédagogie*, XXIII.

DIEU. — Voir *Carême* (Conférences de), I à VII, — *Epîtres*, XXVIII.

DOGME. — Voir *Foi chrétienne*, XI, XII.

ECOLE. — Voir *Pédagogie*, XVI.

EDUCATION. — Voir *Aleth* (Bienh.), — *Epîtres*, IX, — *Pédagogie*, VI, etc.

EGLISE. — Voir *Foi et Eglise*, IX à XIII, — *Pierre et Paul* (Saints), — *Toussaint*, — *Pie XII et l'apostolat des laïques*.

EPIPHANIE. — *La lumière est-elle accueillie ?* 1° Dieu s'est manifesté de bien des manières : à Abraham, à Moïse ; les annonces prophétiques, la vision de S. Pierre à Césarée, la propagation de l'Eglise. 2° La réponse des hommes. Dieu nous aime ; mais... combien d'hommes le rejettent ! Pays de persécution, pays païens, pays « de mission ». Il y a des œuvres et congrégations apostoliques ; favoriser leur recrutement, prier, être généreux, confier l'apostolat à Marie, 405-406.

Voir *Epîtres*, VIII, — *Quarante-Heures*.

EPITRES (Plans d'homélies sur les). — VIII. Epiphanie. *La manifestation actuelle du Christ*. 1° L'Epiphanie juive. Le Messie annoncé par Malachie, Isaïe, le Psalmiste est venu. Les Mages viennent l'adorer, prémices de l'innombrable foule de tous les pays et de tous les siècles. 2° L'Epiphanie chrétienne. La Jérusalem nouvelle, dont Dieu est la lumière, attire tous les peuples par : 1° l'éclat de sa doctrine répondant à toutes les exigences de la raison, du cœur, du bien-être social. 2° l'éclat de ses œuvres, sous l'impulsion de ses saints. 3° Bénéficiaires de cette épiphanie, nous devons être ses témoins par la parole et par l'exemple, 5-6. — IX. Sainte Famille. *L'exemple et ses leçons*. 1° La Sainte Famille vit dans l'ordre et la paix. Joseph et Marie vivent l'un pour l'autre, orientés vers Jésus. Leurs vertus sont éclairées de la Lumière de l'Amour incarné. 2° Votre famille : *a*) Epoux, enfants, domestiques ; *b*) Vertus familiales : celles qui sont appropriées à la hiérarchie du foyer, et les vertus communes. Celles-ci sont la charité qui lie en gerbe toutes les vertus qu'elle inspire, la vertu de Religion et l'esprit de Prière. Chaque famille sera un Nazareth. 3° La famille paroissiale. La paroisse est l'union des catholiques autour du chef, le curé, dans la foi et la pratique des sacrements. La charité réunit leurs prières et leur action en une vraie famille, 6-8. — X. 2e Dim. ap. l'Epiph. *La charité*. 1° Vue en Dieu. Elle est le don divin, répandu dans les âmes avec une diversité extrême qui doit former les membres différents du Corps mystique, tous adaptés à leur fonction et au service de Dieu. 2° Vue dans le chrétien. Elle se manifestera : *a*) par la concorde et le souci de l'unité, *b*) la tendresse fraternelle, *c*) la déférence et la prévenance, *d*) le dévouement, *e*) la sympathie, *f*) les bonnes œuvres. L'amour se donne, 8-9. — XI. 3e Dim. *La charité fraternelle* (suite). La charité s'étend au-delà de la communauté. 1° L'hospitalité. *a*) Aimer, c'est vouloir du bien à tous les hommes, c'est vouloir logis, vêtements, nourriture convenables. Ce serait péché de ne pas subvenir à ces besoins, dans la mesure de nos moyens. *b*) Le problème du logement est grave .S'en désintéresser serait un scandale. *c*) Le remède est une charité vraie, secondant les initiatives officielles ou privées. 2° L'esprit pacifique. A l'égard du communisme, le remède serait de faire disparaître les inégalités sociales et la misère. Haïssez le mal et faites le bien à tous, 9-11. — XII. Septuagésime : *L'athlétisme spirituel*. Nécessité de l'ascèse. S. Paul la prouve par : 1° l'allégorie du stade. Qu'est-ce que la couronne du sportif, comparée à la récompense du chrétien ? Celui-ci se dépouillera du « vieil homme » et deviendra « homme nouveau » par la lutte, des privations, un entraînement, de l'énergie, de la persévérance. 2° les enseignements de l'histoire juive. Les faveurs de Dieu ne suffisent pas à nous sauver : il faut se battre contre soi-même pour remporter le prix, 17-18. — XIII. Sexagésime. *Grandeurs et misères dans le ministère apostolique* 1° Les grandeurs de l'Apôtre sont les grâces mystiques (celle du chemin de Damas et les autres) qui ont mis son âme en contact avec Jésus, de qui il a reçu l'Evangile et l'ardeur de son zèle et sa fécondité. 2° Misères de l'Apôtre. L'opposition de ses frères juifs, ses voyages, les persécutions, les souffrances morales, etc... En tout il triomphait à cause de l'amour du Christ. 3° Applications à notre temps. La persécution sévit... Nous avons reçu la même foi que l'Apôtre, le même Esprit-Saint avec ses dons. Nous triompherons par la prière et par la croix, 18-20. — XIV. Quinquagésime. *La charité*. C'est le don supérieur. 1° Sa nature est amitié entre Dieu et l'homme et communication de biens entre eux. L'homme reçoit — don gratuit — la participation à la nature de son Dieu. 2° Son excellence. La charité atteint Dieu en lui-même, dans sa nature qui est l'Amour ; et, nous unissant à Dieu, elle nous divinise. 3° Son rôle. Elle transfigure toute notre vie. Les vertus, même naturelles, deviennent œuvres saintes en raison de l'amour. Elle est la pierre philosophale qui, dans nos rapports avec Dieu et le prochain, transforme tout en or, 25-26. — XV. *Exigences de notre foi chrétienne*. 1° Nécessité de coopérer à la grâce. Le « temps favorable », c'est : *a*) ce xxe siècle où nous vivons, dans une Eglise qui continue le Christ ; *b*) le Carême qui va transfigurer nos sacrifices unis au jeûne et à la Passion de Jésus ; *c*) chacune des minutes de notre vie où Dieu est avec nous. 2° *Exigences de l'apostolat*. Tout chrétien doit être apôtre, en donnant le témoignage de hautes vertus : constance dans les épreuves et les persécutions, âme lumineuse, charitable, en un mot : sainte, 33-34. — XVI. 2e Dim. de Carême. *La chasteté chrétienne*. 1° Le vice païen des « honteuses passions » revit parmi les hommes de ce siècle qui s'en font gloire et légitiment l'instinct. 2° Le remède est la chasteté, c.-à-d. la discipline des mœurs. La vertu établit l'ordre en soumettant l'instinct au gouvernement de l'esprit aidé par la grâce. *a*) L'ordre de la nature veut que la fonction en cause s'exerce pour le but qui lui est fixé (unité du couple et procréation) et que cet exercice ne soit pas frustré volontairement du résultat : l'abus en la matière est une atteinte grave à la dignité de la personne et à l'ordre établi par le Créateur ; il diminue l'homme, porte préjudice aux autres et méprise Dieu. *b*) L'ordre surnaturel fait du corps le temple du Saint-Esprit et le coopérateur de l'âme pour une œuvre de sainteté dans la pureté. Il est fait pour le Seigneur, 41-43. — XVII. 3e Dim. *Nature et sources de la vie chrétienne*. Notre baptême exige que nous vivions en fils de Dieu. 1° Pureté dans les paroles, comme dans les pensées et les actes. 2° Imitation de Dieu, comme des enfants bien-aimés. La perfection consiste pour chacun à se réaliser pleinement, à vivre dans la charité et à se livrer à ses exigences, en faisant plaisir à Dieu en toutes choses. 3° Vie lumineuse, toute conforme à l' « illumination » du Baptême. Enfant de la lumière, le chrétien est lumière, qui doit briller devant Dieu (piété, ferveur) et devant les hommes (apostolat), 49-50. — XVIII. 4e Dim. *Eglise et Synagogue : Servitude et Liberté*. Les chrétiens ne sont pas des gens en retard d'un siècle ou d'une révolution. Ils sont les annonciateurs du progrès, puisqu'ils apportent la lumière. 1° S. Paul a su faire une révolution nécessaire. Sachons, dans notre paroisse, nos œuvres, insérer l'Eglise, la foi et la vie dans l'actuel, dans notre milieu d'aujourd'hui. 2° L'esprit de liberté. *a*) Fausse liberté, celle qui en prendrait à sa guise avec la volonté de Dieu et celle de l'Eglise. *b*) Vraie liberté, celle qui s'épanouit dans l'amour, qui, par l'amour, proclame le « joug du Christ suave et son fardeau léger », qui, ayant trouvé la joie, la verse dans le cœur de ses frères, 57-58. — XIX. Passion *La mort rédemptrice du Christ*. 1° Préfigurée : les sacrifices des Juifs. 2° Offerte : *a*) Jésus dit au Père : Je viens pour faire ta volonté. *b*) Le vrai sacrifice est celui du Cœur qui aime, choisit, se donne pour le salut des pécheurs dont il prend la place, porte les souillures et les lave en son Sang. Il satisfait totalement à la justice de Dieu, nous arrache à la servitude et introduit dans la Nouvelle Alliance. 3° Appliquée : *a*) Jésus a mérité pour l'humanité la gloire éternelle. *b*) Son sacrifice se poursuit sur nos autels. *c*) Il prie sans cesse pour l'efficacité de son Sacrifice en nos âmes, 58-59. — XX. Rameaux. *Anéantissement et gloire du Christ*. 1° La descente au néant pécheur. *a*) Le Verbe est l'égal du Père. *b*) Le Fils de Dieu prend une nature d'homme qui va comme voiler sa divinité et le soustraire aux adorations. *c*) Il s'abaisse encore plus, se faisant obéissant jusqu'à la mort de la croix. L'excès de son amour l'a conduit jusque-là. 2° La remontée vers la gloire. La Résurrection rétablit l'ordre et le Rédempteur emporte l'humanité réconciliée jusqu'au trône du Père. Le Christ-Roi jouit des prérogatives divines, de

la souveraineté universelle. 3° Nous n'arriverons à la gloire qu'en suivant le même chemin, 65-66. — XXI. Pâques. *La bonne pâte chrétienne.* 1° Le Christ notre Pâque, a été immolé. *a*) La Pâque juive était le mémorial de la libération. *b*) La Pâque chrétienne est la libération spirituelle de l'humanité par la mort de l'Agneau de Dieu, maintenant glorieux au ciel, à qui nous avons été incorporés au baptême, passant de la mort à la vie, et de qui nous mangeons la chair, semence de vie éternelle. 2° Soyez une pâte nouvelle. Purifiez-vous du vieux levain (images malsaines, désirs et habitudes mauvaises, rancunes, découragements, dégoûts), de ce qui paralyse la vie du Christ en vous. Soyez une pâte nouvelle par un perpétuel effort pour vous faire une âme d'enfant, de fils de Dieu, une âme consciente de sa grandeur et confiante jusqu'à l'audace en la bonté du Père. Le ferment fera lever toute la pâte, 81-82. — XXII. 1er Dim. ap. Pâques. *Les victoires de la foi.* 1° Nature de la foi. Elle consiste dans « une relation de personne à personne ». Jésus se présente à moi, Fils de Dieu incarné, lumière et vie du monde. Je l'accueille comme tel. Je réponds à son amour. Je me donne à lui, pour ne faire qu'un avec lui. La vie même de la Sainte Trinité circule en mon âme incorporée à J.-C. Je connais Dieu surnaturellement : c'est la Foi. 2° Garanties de la foi. Le témoignage de l'eau, au baptême de Jésus ; celui du sang, en sa Passion ; celui de l'Esprit, à la Pentecôte. Nous les possédons aujourd'hui dans le Baptême, l'Eucharistie et la vie de l'Eglise : témoignages irréfutables. 3° La foi victorieuse du monde. Victoire intérieure de la raison qui reconnaît ses insuffisances et de la volonté qui se soumet. Victoire extérieure : la paix et la joie indéracinables, la béatitude de la persécution, 98-100. — XXIII. 2e Dim. *Le Bon Pasteur.* 1° Les brebis ont besoin d'un bon pasteur. Seul, l'homme est dans l'impossibilité de découvrir la réalité surnaturelle. Il risque d'être égaré par de mauvais bergers. 2° Le Christ est le Bon Pasteur. Il enseigne la vraie science. Il donne la vie surnaturelle aux âmes. Il nous entraîne au bercail du bonheur, l'Eglise. 3° Soyons des brebis dociles. L'obéissance aux pasteurs de l'Eglise est lumière, sécurité et paix. Le Bon Pasteur nous guide, nous donne l'exemple de la patience dans les épreuves et du sacrifice qui est une victoire, 113-114. — XXIV. 3e Dim. *Autorité et liberté.* 1° Conduite exemplaire. Répondre aux calomnies par une vertu sans failles et par l'action sur tous les terrains. 2° Soumission aux autorités. Les chefs sont les dépositaires de l'autorité de Dieu. Le chrétien obéit aux lois justes. 3° Bon usage de la liberté. La vraie liberté est la facilité de choisir et vouloir le bien, ce qui concourt à notre perfection et à notre bonheur d'hommes raisonnables et fils de Dieu. Nul n'est libre, heureux comme le vrai chrétien, 115-116. — XXV. 4e Dim. *Dieu source de vie.* 1° Reconnaissance à Dieu, source de tout bien. Dieu est le « Père des lumières » dans la création, dans l'univers matériel, et plus encore dans le monde spirituel qu'il illumine par son Fils, par l'Esprit-Saint, par l'Evangile. Cette lumière divine est source de vie surnaturelle, comme le soleil répand ses énergies vivifiantes sur la nature. 2° Ecoutons docilement la Parole de Dieu. Trois conditions indispensables : pureté, recueillement, paix et douceur envers tous, 121-122. — XXVI. Ascension. *Fête de l'Espérance.* 1° Durant 40 jours, Jésus a donné de multiples preuves de sa vie ressuscitée. Son départ a lieu avec ce mélange de simplicité et de solennité qui révèle le surnaturel inséré dans le terrestre, le divin dans l'humain. Il reviendra, mais il reste avec les siens, dans leur âme. 2° Le sens profond de l'Ascension. Elle est la consommation du sacrifice : la vie donnée par Jésus est transfigurée dans la gloire : c'est le définitif triomphe. *a*) L'humanité du Christ entre dans la gloire qu'elle a méritée ; *b*) Jésus accomplit au ciel un double office : il nous prépare une place et il prie pour nous. Sa seule présence nous rend Dieu propice, 134-136. — XXVII. Pentecôte. *La révolution de l'Esprit dans l'Eglise et dans notre âme.* 1° La Pentecôte. *a*) La naissance de l' « Israël spirituel » a été prédite par les Prophètes et par Jésus. *b*) Appareil extérieur : souffle puissant, langues comme du feu. *c*) Réalité signifiée : le souffle d'amour qui s'échange entre le Père et le Fils. L'Esprit qui purifie et embrase. *d*) Effet immédiat : le don des langues. 2° L'action de l'Esprit dans l'Eglise naissante. S. Pierre proclame l'accomplissement de l'histoire juive dans l'ère nouvelle où se réconcilient tous les peuples. Vraie fête des Moissons. 3° ...en nos âmes. Notre Pentecôte nous donne le feu spirituel. *a*) Lumière de la foi : vertu divine, qui nous fait participer à la connaissance que Dieu a de lui-même. *b*) Chaleur de la Charité : elle nous crée et nous rachète dans l'Esprit. Il est la vie de notre vie, 145-146. — XXVIII. Trinité : *« O mon Dieu, Trinité que j'adore... »* 1° L'hymne de S. Paul. « O abîme de la richesse, de la science et de la sagesse divines ! » Que l'homme s'humilie et adore ! 2° Acte de foi à la Trinité. Jésus nous a révélé la Paternité divine. Nous connaissons le Père par le Fils, le Père et le Fils par l'Esprit qui demeure en nous et nous donne des sentiments de fils. 3° Acte d'amour envers la Trinité. C'est l'habitation en nous des trois Personnes qui élève notre nature jusqu'à une activité divine. Il nous faut : *a*) vivre dans et pour la Trinité, attentifs à sa présence, louanges de sa gloire, à l'exemple de Sœur Elisabeth de la Trinité ; *b*) imiter la Trinité, par l'union et la paix avec nos frères, 169-171. — XXIX. Fête-Dieu. *La Présence réelle.* 1° Jésus réellement présent : parmi nous par et dans son Eglise, par sa Parole, par ses Sacrements. Il l'est dans l'Eucharistie, parce qu'il l'a voulu et réalisé. 2° C'est Jésus à la Cène. La Pâque juive est dépassée et sublimée par la Pâque nouvelle. *a*) Rite nouveau. *b*) Commandement nouveau, celui de l'amour. *c*) Action de grâces pour la libération de l'humanité et son salut. *d*) Le lien vivant de l'unité, c'est ce Pain unique qui est son Corps, cette Coupe unique qui est son Sang, dans un unique banquet fraternel, 171-173. — XXX. Sacré-Cœur. *L'Amour infini.* 1° La véritable « promotion de l'homme » est de réaliser le plan de Dieu, de construire le Corps du Christ pour en faire hommage à Dieu dans l'amour. Mystère dont les dimensions sont infinies. 2° Symbole du mystère dans le Sacré-Cœur. *a*) Tout dans le plan divin est amour : Création, Rédemption, révélation du Cœur Sacré de Jésus, « nouveau labarum ». *b*) Répondons à l'amour par la consécration, l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles et la société et la réparation, 177-178. — XXXI. 4e Dim. *De la souffrance à la gloire.* 1° Pourquoi la souffrance — S. Paul répond : pour préparer et mériter la gloire. 2° Le désordre de la souffrance. *a*) Dans l'univers, il est le châtiment du péché. Jésus refait de l'ordre avec le désordre, nous libérant par sa souffrance et sa mort. *b*) L'univers dépend de l'usage qu'en font les hommes. Les hommes boivent le péché comme l'eau, et le monde est comme détourné de ses fins. Il ira bien quand les hommes le voudront. 3° L'ordre triomphera. Souffrons avec le Christ, à sa suite et unis à lui. L'Esprit-Saint nous assiste et forme en nous l'homme nouveau et le monde nouveau, 193-195. — XXXII. 5e Dim. *Miséricorde et bonne conscience.* 1° L'amour fraternel (selon S. Pierre). *a*) Aimons « à plein », en famille, nos frères, pour Dieu, avec le cœur de Dieu. *b*) Compatissants pour les misères physiques et morales. *c*) Ne rendant pas le mal pour le mal. *d*) Doux et humbles. 2° La bonne souffrance des persécutés. *a*) Vaincre le mal par le bien. La bonne conscience est la victoire de la victime sur son accusateur. *b*) Faites tout ce que Dieu veut, pardonnez, bénissez... Le chrétien digne de sa foi s'impose à l'estime tôt ou tard, 209-210. — XXXIII. 6e Dim. *Le sens du Baptême : « Mors et Vita ».* 1° Servitude et mort du péché. L'habitude du péché est un esclavage. Plus on pèche, moins on a le sens du péché. L'homme n'est plus que le jouet de ses passions et du démon. 2° Le rôle du Christ Sauveur. Fait homme, le Verbe a pris sur lui la dette du péché universel. Il a expié pour tous. C'est le salut. Chaque homme doit personnellement s'en assurer les bienfaits, par la foi et le baptême. 3° Le Baptême et sa divine efficacité. La plongée dans la piscine ou l'effusion de l'eau sur le front signifient la grâce qui purifie. *a*) L'immersion. Par cette « plongée dans la mort du Christ », nous soldons notre dette, nos souillures sont effacées et le vieil homme est détruit. *b*) L'émersion. La résurrection de Jésus devient nôtre. Nous vivons de la vie même du Christ, qui nous libère du péché et nous consacre au Père. Les fruits que nous portons sont des fruits divins, 210-212. — XXXIV. 7e Dim. *Le beau service.* Nous n'avons d'autre liberté que celle de choisir entre deux exigences : celle d'une nature déchue et celle d'un Dieu qui nous relève. 1° Servitude du péché (dit S. Paul) ou de la nature déchue. Etre esclave du péché, c'est s'abandonner aux vices capitaux qui nous mènent comme des tyrans. Amour de l'argent. Les plaisirs : l'alcool, la luxure qui aboutit à la honte et à la mort. Les fruits en sont ci-bas la décadence morale et sociale et, plus tard, l'enfer. 2° Le beau service. La vie de l'homme est combat contre ses mauvaises tendances. Nous sommes au service du Christ, ce qui est le contraire d'une servitude.

a) Service actif et généreux, pour conquérir notre indépendance et notre richesse qui est Dieu. *b*) Service glorieux et magnifiquement récompensé, 217-218. — XXXV. 8e Dim. *Fils de Dieu.* « Nous le sommes véritablement », par adoption. 1° La transformation qui fait de nous des fils de Dieu. *a*) Cette adoption spirituelle, non légale, a pour conséquence que les titres du Christ à la possession des biens de son Père deviennent nôtres. *b*) Nous participons de la nature du Père, de la science que le Fils a du Père, des sentiments du Christ et de l'Esprit qui les lui inspire, avec ses riches possibilités d'action. 2° Cette transfiguration nous crée des devoirs impérieux : faire mourir les œuvres de la chair,pour vivre. La voie unique et étroite de la croix conduit à la gloire. Il a fallu que le Christ souffrît pour y entrer, 225-226. — XXXVI. 9e Dim. *Tentations.* 1° Chez les Juifs. Comblé des bienfaits et des miracles de Dieu, Israël a osé mettre Dieu à l'épreuve en exigeant de lui encore plus qu'il ne donnait. Il a succombé à la convoitise, à l'idolâtrie. Il a été durement châtié. 2° Chez nous. *a*)Ne tentez pas Dieu. Soyez prudents. Faites servir l'épreuve à votre couronne. *b*) Les tentations vous viendront de Satan, du monde, de vous-mêmes. *c*) Résistez : tempérance, pénitence, vigilance, prière ! 233-234. — XXXVII. 10e Dim. *L'Esprit-Saint, âme de l'Eglise.* 1° Dans l'église de Corinthe l'Esprit agissait par des dons merveilleux, une sorte de « cadeau de noces » à son Eglise. Présidence des assemblées, prédication, ministère de charité, tout se faisait sous l'action de l'Esprit. Il y eut des abus. S. Paul affirme que la foi et la charité sont la pierre de touche des manifestations divines. 2° Dans l'Eglise d'aujourd'hui. *a*) L'Esprit-Saint vit dans l'autorité hiérarchique. Il assiste l'Eglise en son enseignement et en sa vie spirituelle. *b*) Les charismes, les miracles, les conversions, la sainteté s'y épanouissent. *c*) Chacun reçoit de merveilleuses grâces d'état et l'Esprit anime une magnifique floraison d'œuvres, 241-242. — XXXVIII. 11e Dim. *Foi et Tradition.* La formation essentielle de l'Eglise est l'enseignement vivant. 1° La foi, condition première du salut. A Corinthe, juifs et païens ont reçu l'Evangile, le baptême. Ils seront sauvés s'ils vivent selon leur foi, qui est transmise par l'Eglise. 2° La Tradition, source et guide de la foi (et non la Bible seule). *a*) L'enseignement oral. Le Christ a dit : Prêchez. Les Apôtres ont prêché, d'abord l'Ecriture, puis « ce qu'ils ont eux-mêmes reçu » et qu'ils « transmettent » : le dépôt sacré de la Tradition. Cf. S. Paul et la Résurrection, vérité qu'il tient de Jésus lui-même. *b*) La Tradition est ainsi guide de notre foi. 3° Conclusion : L'Eglise, Tradition vivante : Garder le dépôt. Les Papes, les Conciles, les Docteurs ont transmis jusqu'à nous la Parole divine en sa pureté. C'est l'apanage de l'Eglise catholique, 249-250. — XXXIX. 12e Dim. *Insuffisance foncière de l'homme ; grandeur de la Nouvelle Alliance.* 1° Nous n'avons rien qui vienne de nous. Nous ne pouvons rien dans l'ordre du salut. Seul compte celui qui donne la croissance, Dieu. 2° Il en est de même dans l'ordre sacrificiel. Seule compte « l'oblation unique » par laquelle le Christ sanctifie. Toute gloire pour Dieu vient de ce sacrifice, tout progrès et tout bonheur pour les enfants de Dieu, 265-266. — XL. 13e Dim. *Loi et Promesse.* 1° La foi aux promesses. Abraham a cru ; sa foi lui a mérité les promesses divines. Toute la Bible est remplie des promesses de Dieu au peuple élu et à l'Eglise. 2° *Loi et Péché.* *a*) La Loi a été une préparation providentielle ; elle ne serait plus que contrainte stérile. *b*) Le péché doit nous fixer dans l'humilité et stimuler notre confiance en Dieu. 3° Le mérite. Tout acte bon, accompli avec une intention droite, est méritoire. Mais le mérite dans l'ordre surnaturel est don de Dieu. Coopérons à la grâce, 266-267. — XLI. 14e Dim. *Liberté spirituelle.* 1° Les antagonismes en nous sont multiples : organiques, moraux, entre le corps et l'âme, entre nous et la société, entre Dieu et nous. 2° L'équilibre qui les résout. Le Créateur y a pourvu pour l'organisme. A nous de le réaliser par l'effort vertueux, aidé par la grâce. La « nature », l'amour de soi, doit mourir pour que la surnature, l'Esprit-Saint triomphe en nous. 3° Le fruit de notre option. Les instincts produisent les vices de la chair, le culte des idoles, la discorde, les divisions, l'alcoolisme. L'Esprit produit la charité, la joie, la paix, la patience, la tempérance, la liberté, 281-282. — XLII. 15e Dim. *Entr'aide mutuelle.* 1° Fraternelle. La charité suppose le don de soi et le support mutuel : *a*) en famille, entre les époux, entre les parents et les enfants ; *b*) envers tous, qui sont tous nos proches : les supporter, les aider à porter leur propre fardeau, leurs croix. 2° Denier du Culte. Devoir de charité filiale et de justice. Moïse, Jésus, S. Paul établissent le droit du clergé et le devoir des fidèles. L'histoire atteste que le clergé recevait une part des récoltes, puis le revenu des fondations, 289-290. — XLIII. 16e Dim. *L'Amour Infini.* Voir *Sacré-Cœur.* — XLIV. 17e Dim. *Le Corps mystique du Christ.* 1° Dans le IVe Evangile. *a*) L'union du cep et des branches produit la fidélité aux commandements, surtout à la charité, et l'apostolat. *b*) L'unité vivante des hommes entre eux et dans la Trinité prouve que c'est bien le Père qui a envoyé le Fils. Le Christ est l'intermédiaire entre la Trinité et nous. 2° D'après S. Paul, il y a un Christ historique et un Christ mystique. Tête de l'Eglise, dont l'âme est l'Esprit-Saint. 3° Le Christ est tout exemplaire, raison d'être, source de vie et les hommes sont son complément. L'Eglise est un corps organisé dont les organes ramenés à l'unité reçoivent l'influx vital de la Tête, par les « ligaments », la hiérarchie. Tous concourent à la plénitude du Corps, par la foi et la charité. C'est tout un programme de vie et d'action, 297-298. — XLV. 18e Dim. *Apprécier, accueillir la prédication évangélique.* 1° Elle est un « témoignage solidement établi » par l'autorité des témoins, par les miracles et les charismes qui l'accompagnent, par la propagation et la vie de l'Eglise. Elle est Jésus-Christ qui parle. 2° Elle produit une renaissance spirituelle. *a*) Elle nous fait grandir dans le Christ. Elle nous garde fermes jusqu'au bout. 3° Ses exigences : *a*) Faire attention à la parole de Jésus-Christ ; *b*) l'approfondir pour se l'assimiler ; *c*) se livrer à elle pour qu'elle nous envahisse et éclaire le monde, 298-300. — XLVI. 19e Dim. *Dépouiller le vieil homme...* des vices incompatibles avec le nouveau. 1° Le mensonge. Chez les enfants. Chez les adultes qui se mentent à eux-mêmes, mentent aux autres, à Dieu. Il y a le mensonge de la vie ; le mensonge collectif de notre temps, qui appelle bien le mal et mal le bien. 2° La colère. Elle peut être vertu ou vice. (Moïse, Jésus). Elle est la racine de bien des fautes. Les remèdes sont le détachement et l'imitation de Jésus. 3° Le vol, élevé à la hauteur d'une profession : vol par effraction, vol fréquent dans le monde des affaires (bénéfices exagérés, tromperies sur la qualité) ; vol des secrets d'autrui, de la réputation, de la vertu, 313-315. — XLVII. 20e Dim. *Sagesse chrétienne.* 1° Jésus nous a révélé qui est la Sagesse dont parle l'Ecriture. C'est le Fils qui, avec le Père, nous envoie l'Esprit d'amour. La vraie sagesse est d'orienter notre vie selon la volonté de Dieu. 2° Le bon usage du temps : d'autant plus précieux qu'il est fugace et que les jours sont mauvais. 3° Avec Jésus, faire la volonté du Père. 4° Bonne et mauvaise ivresse. *a*) L'alcoolisme fait des ravages dans les corps et dans les âmes. (Statistiques). *b*) L'ivresse intérieure que donne l'Esprit-Saint nous est communiquée dans la liturgie, remplie des richesses de l'Ecriture ; *c*) Vivons dans une action de grâces perpétuelle et chantons, 321-323. — XLVIII. 21e Dim. *Le combat spirituel.* 1° L'offensive de Satan : menteur et père du mensonge. Ennemis de Dieu, Satan et ses suppôts ont pour but d'entraîner les hommes au péché, à l'enfer. Les phases du combat : *a*) D'Adam à Jésus, le démon est le prince du monde. *b*) Jésus le chasse. *c*) Pâques est le triomphe du Christ sur Satan. *d*) La lutte continue dans l'Eglise ; l'enfer ne prévaudra pas. 2° La contre-attaque chrétienne. Jésus est avec nous ; mais nous devons nous munir d'armes. Le bouclier de la foi, le casque de la confiance, la cuirasse de la rectitude, la ceinture de la vérité, les brodequins du zèle, le glaive de la parole. Satan est rusé, mais il n'y a qu'un Tout-Puissant, 329-331. — XLIX. 22e Dim. *L'équipe sacerdoce-laïcat.* 1° Le cœur de S. Paul est le Cœur même du Christ, passionné d'amour pour Dieu et pour les hommes. 2° La communauté de Philippes travaille depuis le début avec l'Apôtre et ce sont des chrétiens ardents qui répandent la flamme. Ainsi doivent agir les chrétiens (Equipe sacerdoce-laïcat). 3° Seuls, des « spirituels » peuvent être « témoins du spirituel ». La grâce est donc indispensable jusqu'au bout. 4° C'est la charité qui donne à nos efforts valeur et efficacité, si elle est : *a*) éclairée, *b*) intelligente, *c*) prudente, *d*) avisée, habile. Voir, juger, agir pour la victoire ! 331-332. — L. Christ-Roi. *Le Christ-Roi et le monde.* 1° Image de Dieu invisible, il n'a pas commencé. Parole qui crée tout, il révèle le Père. 2° ...et l'univers. Tout a été fait par lui, en lui, pour lui. Il est la raison d'être, le modèle, l'animation

de tout et le but suprême. 3° ...et l'humanité. L'homme n'est complet que s'il est uni au Fils de Dieu pour faire monter vers la Trinité l'hymne de la création. L'Eglise rassemble les âmes en un Corps dont le Christ est la Tête, société qui doit grandir, réunir les peuples ; la politique elle-même doit être christianisée, 337-338. — LI. 23e Dim. *Pour ou contre la Croix.* On ne peut rester neutre. 1° Jésus savoura perpétuellement la croix, sa vie fut un Gethsémani perpétuel. C'était sa mission. C'est là la grâce qui, de lui, se répand en nous pour que nous « complétions » ce qui manque à sa Passion. 2° La croix est notre lot choisi. 3° Le choix. *a*) Les ennemis de la croix : ceux qui se révoltent, qui rusent avec la souffrance, qui gémissent, qui rougissent de la croix. *b*) Les amis de la croix : ceux qui ont compris sa valeur rédemptrice et sa nécessité. Pour régner un jour avec lui, il faut être crucifié avec lui. Pour sauver les âmes, il faut être uni au Sauveur souffrant, 345-347. — LII. Toussaint. *Fête de l'Eglise universelle.* 1° L'Eglise militante. *a*) Les 12 tribus, c'est l'Eglise, ses fidèles appartiennent à Dieu et vivent à l'abri de ses ailes. *b*) Nous avons tout à espérer : car dans l'Eglise, avec le Christ, nous sommes dès maintenant victorieux. *c*) Elle nous apparaît une, sainte, catholique, apostolique et persécutée. *d*) Les martyrs triomphent. 2° L'Eglise triomphante. Une même unité rassemble toutes les races dans le Royaume éternel. Ils forment un cortège triomphal. Ils règnent avec Dieu, 347-348. — LIII. 24e Dim. *Connaissance et action dans la vie chrétienne. La morale de l' « homme nouveau ».* 1° Il faut avoir de Dieu une connaissance surnaturelle et pratique : l'aimer, tendre à la sainteté et le remercier de nous avoir appelés à son Royaume. 2° Caractères essentiels de la morale de S. Paul. *a*) Elle complète la Loi et confirme la morale naturelle. *b*) Morale vivante, elle se fonde sur la volonté de Dieu et compte sur sa grâce. 3° Trois aspects essentiels de la morale de l'homme nouveau. *a*) Vivre sa foi et la propager. *b*) La charité qui fait le « Corps mystique » unit au Christ et entre eux les membres. Elle est aussi le lien de toutes les vertus. *c*) Le culte, la messe surtout, exprime publiquement la « louange de gloire » que doit être notre vie tout entière, 361-364.

ESPERANCE. — Voir *Epître*, XIX, XLVIII, XLIX.

ESPRIT-SAINT. — Voir *Epîtres*, — *Foi*, — *Cécile* (Ste), — *Pentecôte*.

EUCHARISTIE. — Voir *Epîtres*, — *Pâques*, — *Communion pascale*, — *Communions solennelles*, — *Quarante-Heures*, — *En lisant*, — *Viatique*, — *Sacrements* (Directoire).

EXTREME-ONCTION. — I. *Rôle de ce sacrement.* Sacrement non de la fin, mais de la guérison. 1° Le Rituel s'appuie sur le texte de S. Jacques ; N.-S. veut soulager le corps et l'âme accablée. 2° L'usage de l'Eglise atteste que cette Onction n'est pas pour ceux qui sont à toute extrémité, mais pour réconforter les membres souffrants du Christ, 47-48. — II. *Institution de ce sacrement.* 1° N.-S. a fait un grand nombre de guérisons : pour démontrer sa puissance sur les âmes et le péché, et pour sauver l'homme tout entier, corps et âme. 2° Les Apôtres ont guéri les malades. 3° S. Jacques diffuse cet enseignement sur le sacrement des malades : sujet, ministre, rite, effets, 61-63. — III. *Liturgie de ce sacrement.* 1° Les onctions symbolisent la guérison spirituelle et corporelle. 2° Les prières signifient la rémission des péchés et implorent la guérison. 3° Y assister et prier avec le prêtre, 63-64. — IV. *Dispositions requises pour profiter de ce sacrement.* 1° Il faut que le malade soit vivant ; il est souhaitable qu'il ait pleine connaissance et qu'il puisse s'unir aux prières. Appeler le prêtre avant que l'état soit désespéré. 2° Il faut que le malade veuille recevoir le sacrement et avec une intention droite. Il doit être en état de grâce. S'il a perdu connaissance, l'Onction suppléera au sacrement de Pénitence, 68-69. — V. *Effets de l'Onction.* 1° Réconfort spirituel pour le difficile « passage » et contre le démon, allège ses peines. 2° Purification : pardon des fautes graves et vénielles. Elle supplée au sacrement de Pénitence, s'il y a contrition suffisante. Elle remet la peine temporelle, dans la mesure des dispositions du malade. 3° Rétablissement possible : indirectement, le réconfort spirituel agit sur le physique ; directement, l'Onction rend la santé en aidant les causes naturelles. Appeler le prêtre le plus tôt possible, 77-79.

EXTREME-ORIENT. — Voir *En lisant*, 352.

FAMILLE (SAINTE). — Voir *Epîtres*, VIII, — *Aleth* (Bienh.).

FEMMES. — *La femme chrétienne dans le monde actuel* (S. S. Pie XII). 1° La femme dans l'évolution du monde. En 50 ans, la femme est entrée dans toutes les carrières et fonctions de la vie publique. 2° Il s'agit de sauvegarder sa dignité de personne. Les dangers de la vie moderne en font une nécessité primordiale. 3° Les idées matérialistes détruisent la personnalité et tendent à faire de l'individu un numéro dans la masse. La dignité du mariage, de la famille sont menacées, 264.

FETE-DIEU. — Voir *Epîtres*, XXIX.

FOI CHRETIENNE. — La Foi en elle-même. I. *Qu'est-ce que la foi ?* 1° Sur le plan humain, la foi est une chose nécessaire, courante, simple. Nous avons l'habitude de croire. 2° La foi en Dieu est nécessaire. L'Evangile le prouve. La liturgie de même, du baptême à la mort. 3° La vraie foi n'est pas chose courante. Car elle exige de l'instruction et de la bonne volonté. 4° L'acte de foi n'est pas chose si simple. Le surnaturel nous dépasse et la foi est une coopération entre la grâce et l'homme. L'intelligence a besoin du concours de la volonté, 11-12. — II. *L'acte de foi est raisonnable et libre.* 1° Il est raisonnable de se fier à la parole de Dieu. Nous nous fions au témoignage de Dieu, solidement appuyé par tant de miracles, vivant dans l'Eglise. La foi couronne et achève la science. 2° Les mystères de la foi ne sont pas évidents. Il est des hommes qui les rejettent, aveuglés par leurs passions, leurs intérêts. Pour croire, il faut aimer la vérité et prier, être humble, 12-13. — III. *Le rôle de la grâce dans la foi.* La foi est don de Dieu. De la grâce dépendent : 1° la préparation. La révélation est nécessaire, Dieu se révèle à tout homme, au moins pour l'essentiel. 2° La grâce est indispensable pour vaincre les volontés « rebelles » et pour que l'acte de foi soit surnaturel, orientant notre vie entière vers des réalités surnaturelles. 3° La conservation de la foi. Résistance et persévérance sont œuvres de la grâce, 23-24. — IV *Rôle de l'intelligence.* 1° La foi est l'adhésion ferme de notre intelligence à la Vérité révélée par Dieu. 2° « La droite raison démontre les fondements de la foi ». L'histoire du Christ, les miracles évangéliques, que l'intelligence découvre, étudie, approfondit, admet comme authentiques et vrais, telles sont les avenues par lesquelles on accède à la foi. 3° L'intelligence qui croit, pénètre plus profondément dans le royaume de la Vérité et y découvre des horizons nouveaux, 28-29. — V. *La part de la volonté.* 1° La volonté, l'ensemble des dispositions morales est souvent un obstacle à l'acquisition de la foi. Témoignages de S. Chrysostome, de S. Augustin, des convertis. 2° La volonté qui est entrée en jeu pour dire : On peut croire, on doit croire, je dois croire, commande enfin à l'esprit l'adhésion à la vérité révélée. Je crois. 3° La volonté intervient pour la sauvegarde de la foi dans les épreuves et les tentations, 43-44. — VI. *Les caractères de l'acte de foi.* 1° Certitude de la foi. Celle de l'infaillibilité d'une vérité divine : pour nous celle d'une sécurité totale. Qu'il est bon de vivre dans la lumière de Dieu ! 2° L'obscurité réside en ce fait que les mystères auxquels nous croyons demeurent incompréhensibles, au-dessus de la raison, 44-45. — VII. *La foi perfectionnée par les dons du Saint-Esprit.* 1° Les vertus surnaturelles nous font agir ; les dons nous font recevoir avec empressement les influences de l'Esprit-Saint sur notre intelligence et notre volonté. 2° L'acte de foi est facilité par les dons d'intelligence, de sagesse, de science, de conseil (intelligence), de piété, de force, de crainte (volonté). 3° La vie à laquelle conduisent les dons du St-Esprit est l'épanouissement de la vertu de foi et de la charité, 46-47. — VIII. *La vie de la foi.* 1° Elle nous est donnée au baptême... en germe qui s'épanouira en vie éternelle. Vient un moment où le chrétien doit orienter sa vie dans le sens que lui indique sa foi. La foi doit être constamment cultivée et développée. 2° Le développement normal de la vie de la foi, ce sont les œuvres qu'anime la charité. La foi qui n'agit pas, est-ce une foi sincère ? 3° La foi donne au divin la première place et juge de tout le reste selon Dieu, 55-56. — B) Foi et Eglise. IX. *Le rôle de l'Eglise dans la foi.* 1° L'Eglise enseigne les vérités à croire. Elle a reçu le dépôt et le transmet fidèlement : par le magistère ordinaire, par le magistère extraordinaire. 2° L'Eglise défend la foi. Elle lutte contre les hérésies, les erreurs. Elle dénonce les écri-

vains pervers et dangereux. 3° L'Eglise interprète la foi. La Vérité est vivante. L'Eglise la propose au monde comme le phare dans les ténèbres, 76-77. — X. *Qu'est-ce qu'un dogme ?* Le dogme est une vérité révélée par Dieu. Cette révélation se trouve dans l'Ecriture Sainte et dans la Tradition ou enseignement oral des apôtres transmis jusqu'à nous par l'Eglise. 2° Le Dogme est une vérité révélée imposée comme telle à la foi des fidèles. Certaines vérités dogmatiques sont apparues dès le début d'autres se sont manifestées lentement, 89-90. — XI. *La valeur du dogme.* 1° Le dogme a par lui-même valeur absolue et s'impose à nous à cause de l'autorité de Dieu qui le révèle. 2° Connaissance imparfaite. Elle dépasse toutes les sciences humaines, mais elle s'arrête devant l'Infini qu'elle ne peut connaître que par analogie et exprimer que par des formules inadéquates. 3° Connaissance pratique. La connaissance du dogme influe sur notre vie entière, elle est la première des sciences, qui éclaire les autres, elle nous prépare à une béatitude plus grande dans la vision de Dieu, 100-102. — XII. *Stabilité et développement du dogme.* 1° La doctrine que l'Eglise enseigne est celle de Jésus-Christ. Elle est complète et définitive. L'Eglise écarte de son sein les novateurs et n'impose pas de croire aux révélations privées. 2° La Vérité connaît un progrès, parce qu'elle est Vie. *a*) Jésus enseignait la Vérité de façon progressive. L'Eglise fait de même. *b*) Il y a progrès dans l'expression du dogme et progrès dans la connaissance. *c*) Les facteurs du développement sont ou les hérésies ou les circonstances ou l'espoir de grands bienfaits qui font mettre en pleine lumière une vérité traditionnelle, 105-106. — XIII. *La foi au Concile du Vatican.* 1° Les erreurs condamnées au Concile : culte de la raison ou rationalisme qui exclut la foi ; et fidéisme qui méprise la raison. 2° Accord de la raison et de la foi. La raison ne peut expliquer les mystères, mais elle peut et doit connaître les motifs de crédibilité et c'est elle qui adhère librement au témoignage de Dieu. La foi est donc un acte raisonnable avec un surcroît de lumières. La raison doit rester soumise à la foi, 107-108. — C) FOI ET MORALE. XIV. *Peut-on perdre la foi ?* 1° Obscurcissement de l'esprit : il peut s'égarer, par orgueil, par une vaine et imprudente curiosité, par une coupable négligence en ses devoirs religieux. 2° Endurcissement du cœur. La vie de la foi exige le renoncement aux passions et l'obéissance à Dieu. Or le refus des sacrifices conduit à la perte de la foi. Dieu n'abandonne que ceux qui l'abandonnent, 124-125. — XV. *Peut-on parler de l'apostasie des masses ?* 1° Elle a été prédite par N.-S. Cette apostasie doit se produire à la fin du monde. Mais rien ne s'oppose à ce que la prophétie se réalise actuellement. 2° Ses causes : le laïcisme des institutions, des services publics. Cette philosophie anime la société, l'enseignement... Le monde sans Dieu est un fait, surtout dans les masses prolétaires. 3° Le remède : l'Action catholique. Son influence est réelle, jusque dans les milieux dirigeants, 125-127. — XVI. *La foi chez les jeunes.* 1° Enthousiasme. Il ne suffit pas. La foi de beaucoup manque de conviction, parce qu'elle n'est pas éclairée, de courage, de soutien. 2° Leur ardeur naissante doit être encouragée et nourrie par la communion fréquente, 161-162. — XVII. *Comment développer la foi ?* 1° Son aliment est la Parole de Dieu. Jésus nous instruit par son Evangile auquel nous donnons notre foi, ainsi qu'autrefois Jésus exigeait la foi avant de faire ses miracles. 2° Par les Sacrements. L'Eucharistie surtout, mystère de foi, est vérité, force et vie. 3° Par l'exercice Comme les sports développent le corps, les actes de foi et de religion répétés font les athlètes spirituels, 181-182. — D) *Conclusion* : LE TRIOMPHE DE LA FOI. XVIII. « *J'ai cru, je vois* ». 1° J'ai cru. En face du mystère, méditer la parole de S. Augustin : Crois pour comprendre. Les tentations et les difficultés ne peuvent se vaincre que par la foi elle-même. 2° Je vois. La connaissance pratique, expérimentale, de la Vérité donne la paix et la joie. Elle est le fruit de l'humilité et de la pureté du cœur, 212-213.

FORCE. — Voir *Communion*, — *Jeanne d'Arc* (Ste), — *En lisant*, 352.

FUNERAILLES (Allocutions pour). — I. *Le Sauveur.* Dieu est notre Père et notre Maître. 1° Lui rendre des comptes : la liturgie invoque la miséricorde, la pitié de Dieu, fondées sur les exigences de sa justice. 2° Nous avons reçu une « robe blanche à rapporter sans tache au tribunal du Christ. D'où nécessité de la prière pour les âmes du Purgatoire. Comprendre les leçons de la mort, 406-408.

GERTRUDE (Sainte). — Voir *Mois de Marie*, XXVII, 199.
GUERRIC (Bx). Voir *Mois de Marie*, XXVI.

HEROISME. — Voir *En lisant*, 352.

IMMACULEE-CONCEPTION. — Voir *Collectes*, IV, — *Avent*, II, — *Cœur Immaculé*, — *Mois de Marie*, XV.

INDULGENCES (*suite*). — II. *Le pouvoir de l'Eglise.* 1° L'Eglise étant le corps mystique, une même vie divine entre tous ses membres au Ciel, sur terre et au Purgatoire. Son but est de faire vivre et grandir les membres. 2° En conséquence, une communauté de biens existe ; elle forme le trésor spirituel confié à l'Eglise Celle-ci accorde un transfert des droits moyennant lequel l'âme d'un pécheur bénéficie de prières, bonnes œuvres, ou expiations faites par un autre, 13-15. — III *Conditions et applications.* Les indulgences sont efficaces suivant nos dispositions. 1° Etat de grâce. (Il s'agit de remise de la peine due aux péchés pardonnés.) 2° Accomplir les œuvres prescrites avec amour. 3° Avoir l'intention de les gagner. L'intention générale suffit. La renouveler. Les indulgences sont partielles ou plénières (Jubilé). Elles sont applicables aux âmes du Purgatoire, lorsque l'Eglise le déclare, 29-31.

INDUSTRIALISATION. — Ses dangers, 24.

JEAN-MARIE VIANNEY (Saint). — *La force divine dans la faiblesse.* 1° Il n'a rien pour réussir, humainement parlant. 2° Miracle. En quelques années, Ars est transformé et la renommée du Saint attire chaque année 100.000 pèlerins. 3° L'explication : il a fait son œuvre de curé avec beaucoup d'amour et de générosité. Il a mis Dieu dans son œuvre. Et la grâce a été obtenue par une prière continuelle et une mortification héroïque, 271-273.

JEANNE D'ARC (Sainte). — *Jeanne, vierge au cœur viril.* 1° La force d'âme de Jeanne en action : *a*) elle vit en présence de Dieu et puise en lui la force pour le combat. *b*) Elle veut la justice et la paix, l'union des peuples pour la défense de l'Eglise. *c*) Elle incarne l'idéal de pureté et de sacrifice. *d*) Elle puise dans l'Hostie la force pour entreprendre et endurer. 2° ...en sa passion. Jeanne est unie aux souffrances de Jésus. Notre force sera si nous la demandons, celle de Jésus, 136-138.

JEUDI SAINT. — *Nos devoirs eucharistiques.* 1° Le lavement des pieds : leçon de pureté, indispensable pour la Communion, d'humilité et de charité. 2° La Cène. N.-S. institue l'Eucharistie en vue de la communion, partie intégrante de la messe. 3° L'allégorie de la vigne. L'action de grâces de Jésus est un appel à demeurer dans l'amour, par la fidélité pour porter des fruits de salut, 84-86.

JEUNES. — La foi chez eux, 161.

JOSEPH (S.). — *Les hommes ont besoin de Dieu.* 1° Miroir de justice. S. Joseph a fréquenté et imité Jésus et Marie dans leur humilité, leur obéissance, leur pureté, leur amour de la pauvreté et du travail. Or le monde actuel est malade d'orgueil, de mollesse ; il répugne au sacrifice, au travail, au dévouement. 2° L'action universelle de S. Joseph est le fruit de son amour pour Jésus. Aimez Dieu ardemment et vous serez aptes à sauver vos frères, 69-71.

LAICISME. — Voir *Pie XII et l'apostolat*, I, 224. — *Epîtres*, XLVII. — *Pédagogie*, V, XVI.

LAIQUES. — Voir *Pie XII*.

LOUISE DE MARILLAC (Ste). — *Au service de Jésus pauvre.* 1° Les préparations : remarquablement douée des dons de la nature et de la grâce : parmi ceux-ci, un lot privilégié de souffrances et la direction de S. Vincent. 2° Une grande œuvre. Dieu l'a voulue ; son origine à Châtillon ; ses développements sous la direction de S. Vincent. Les Filles de la Charité pratiquent la pauvreté, la charité pour Dieu et portent la charité à toutes les misères, 86-88.

LOUIS-MARIE DE MONTFORT. — Voir *Mois de Marie*, XXX, 205

LOURDES (N.-D. de). — *Son attitude est déjà un enseignement.* L'Apparition prêche l'union à Dieu . 1° par son regard tourné vers le ciel. Dieu nous a tout donné et toutes nos activités doivent être orientées vers lui.

2° par ses mains jointes pour la prière ou tenant un chapelet. Il faut toujours prier. 3° par ses pieds fleuris d'une rose d'or. On peut y voir le symbole de l'amour pour Dieu et le prochain. Notre-Dame donne l'exemple, par les innombrables miracles et bienfaits qu'elle obtient et accorde, 26-28. — Voir *Bernadette* (Sainte).

MALADES. — Voir *Chemin de Croix*, 71. — *Extrême-Onction*, I-V.

MARIAGE. — Schéma pour allocution de mariage. *Mariage et sainteté.* 1° Appréhensions : le mariage favorise-t-il la sanctification personnelle et le dévouement aux œuvres ? Beaucoup en ont douté. 2° Réaction moderne : le mariage donne la grâce nécessaire pour vivre saintement. La virginité consacrée à Dieu lui est pourtant supérieure. 3° Mise au point : N.-S. n'a pas exempté les gens mariés du renoncement et du sacrifice. Ils doivent s'aimer en chrétiens. L'ascèse doit être la base de la spiritualité conjugale, 159-160. — Voir *Epîtres*, XVI.

MARIALE (ANNEE). — Voir *Avent*.

MARIE. — Voir *Assomption*, — *Cœur Immaculé*, — *Famille (Sainte)*, — *Immaculée Conception*, — *Lourdes*, — *Maternité*, — *Nativité*, — *Purification*, — *Rosaire*, — « A Notre-Dame », 376.

MARIE (MOIS DE) avec S. Bernard. — 1er jour : Ouverture. — *Centenaire de S. Bernard, centenaire marial.* Prince de la dévotion à Notre-Dame. 1° Témoignage des spirituels : La somme de sa vie spirituelle fut : A Jésus par Marie. ...2° de la poésie : Dante le prend pour guide. 3° de l'éloquence : Selon Bossuet, il est « le plus fidèle et le plus chaste des fils de Marie », le héraut de la médiation, l'œuvre de ses prières. 4° ... des arts. A Montmartre, il est représenté comme le chef de file des dévots de N.-D., 116-118. — A) Le modèle et le maître. 2e jour. *Le saint, le « chien du Seigneur ».* 1° Sa vie intérieure : vie de prière, de mortification, par amour pour Jésus Crucifié. 2° Sa vie monacale. Ses exemples entraînèrent les moines de Clairvaux à de telles mortifications que l'évêque doit les modérer. 3° Sa vie apostolique .Ce solitaire s'est mêlé à toutes les agitations de son siècle. Activité du chien qui rassemble toutes les brebis autour de l'unique Pasteur, 118-120. — 3e jour : *Le chevalier de Notre-Dame.* 1° Dévotion extérieure : ses œuvres, sa conduite, sa joie à parler de Marie attestent son enthousiasme marial. 2° ...intérieure. Vénération empreinte de familiarité, amour qui offre tout à Marie pour qu'elle l'offre à Dieu. 3° ...parfaite. Marie nourrit, élève, dirige son âme devenue la copie des vertus de Marie. Marie est « *plena sibi, superplena nobis* », 122-124. — 4e jour : *Le cithariste de Notre-Dame.* 1° Ses œuvres mariales : Louanges de la V. Marie (sur l'Annonciation), Lettre sur la Conception de Marie. Les 12 prérogatives de la B. V. Marie. L'Aqueduc. 2° Leur caractère. C'est le côté pratique des vérités mariales que S. Bernard propose à ses religieux à qui il parle dans un langage plein de son cœur, 141-142. — 5e jour. *Le Docteur de la Médiatrice.* 1° Entre Dieu et nous Marie a été le lien à l'heure de l'Incarnation. S. Bernard la considère comme « Mère de la divine grâce » et affirme que toute grâce passe par ses mains. 2° Entre nous et Dieu : notre vie de grâce doit remonter à Dieu par Marie. Aqueduc, mais aussi Echelle des pécheurs, 142-144. — B) Son enseignement sur la Médiatrice. 6e jour. *Marie Médiatrice : L'Aqueduc.* 1° Elle est la Nouvelle Eve, la Toison de Gédéon, l'Etoile, la Voie, l'Aqueduc. 2° Signification du symbole : Marie met les âmes en communication avec le divin, parce qu'elle a mission de donner Dieu à l'humanité. Aqueduc à double voie, descendante et montante, 144, 147-148. — 7e jour *Ferveur de la charité de Marie.* Charité, virginité, humilité sont comme les trois piles de l'Aqueduc. 1° Son désir du Sauveur était ardent. C'est pourquoi le Seigneur l'a choisie. 2° Sa dévotion était fervente : partout elle fut la servante obéissante, toute donnée. 3° Sa prière est la fleur de sa charité. Elle a demandé une surabondance de grâces pour le salut du monde entier. Elle fut « blessée par l'Amour », 148-149. — 8e jour. *Splendeur de la virginité de Marie.* 1° La Virginité : mérite de la Maternité divine. Cette virginité, Marie l'a vouée à Dieu. C'est pourquoi Jesus s'est incarné en elle. 2° Condition de la Maternité divine. La seule naissance digne d'un Dieu était la naissance virginale. Privilège unique de Marie : Vierge et Mère. *Inviolata...*, 149-151. — 9e jour. *La grandeur de son humilité.* 1° Marie est la « toute humble » Son humilité est la base de toutes les vertus et attire vers elle l'Auteur de toutes les grâces. 2° Son excellence. Humilité sublime ! Dieu la choisit pour Mère et elle se dit sa servante. 3° Sa valeur d'exemple. L'humilité est exigée pour aller au ciel. En Marie même, la virginité a été agréable à Dieu à cause de son humilité, 151-152. — 10e jour. *Le levain de sa foi.* La foi et l'obéissance forment l'arche qui relie l'aqueduc à la source. 1° Foi qui ne doute pas. Dieu a loué la foi de Marie. 2° Foi qui mérite : ce mérite, S. Bernard l'attribue à la foi de Marie. Selon lui, les trois mesures de farine sont le Verbe, l'âme et la chair du Christ « qu'on a fait lever ensemble pour permettre à l'homme de manger le Pain des anges », 154-156. — 11e jour. *Grandeur de son obéissance.* 1° S. Bernard voit tous les humains et Dieu lui-même attendant, avec l'ange, la réponse de Marie, qui va décider de l'incarnation de la « Parole ». 2° Réponse héroïque. Son *Fiat* si humble est une prière et une acceptation de tout le déroulement du mystère de la Rédemption, pour sauver les pécheurs, 156-158. — 12e jour. *La Mère de Dieu.* 1° Dieu le Père a communiqué sa fécondité à Marie. La grandeur de cette œuvre, « seule la comprend celle à qui il a été donné de l'éprouver ». 2° Il n'y a que Marie qui ait pu « trouver grâce » devant Dieu .La Sagesse a pu bâtir en elle sa demeure sur les 4 colonnes des œuvres et les 3 colonnes de la foi : elle investit son âme avec une plénitude qui féconde sa chair, 158-159. — 13e jour. *Marie, co-rédemptrice du monde.* La Vierge au Cœur percé de trois glaives. 1° La flèche du Christ. A l'Annonciation, Marie s'unit de tout son cœur à l'offrande de son Fils. 2° Le glaive de Siméon. Marie se donne déjà tout entière en ce « sacrifice du matin ». 3° La lance du soldat. Sa compassion a rendu Marie « plus que martyre ». Elle souffre aux mêmes intentions que son Fils, 163-165. — 14e jour. *Marie, Médiatrice des grâces.* 1° Le rôle de la dispensatrice des grâces est la suite de sa coopération à l'acquisition de la grâce. Elle est l'Etoile de la mer qui rayonne et encourage, le vase d'aromates déversé sur nous ; action actuelle et universelle. 2° Médiatrice de Miséricorde, parce que Mère de Dieu, Marie ne reflète que la pitié de Dieu. Pure créature, elle est choisie pour être l'expression de la Miséricorde de Dieu ; elle a sa place en notre réconciliation, 165-166. — 15e jour. *La tache noire sur la coule blanche.* 1° Aux chanoines de Lyon, S. Bernard expose que Marie a été sanctifiée avant sa naissance, non dès sa conception. 2° Explication. On croyait alors que le péché originel était transmis par l'acte de la génération, d'où lien nécessaire entre cet acte et la conception dans le péché. 3° S. Bernard était prêt à se soumettre à la parole du Pape. 4° N.-D. a répondu ...à Bernadette, 166-168. — 16e jour. *Marie, Echelle des pécheurs.* 1° Dans l'Ecriture : l'échelle de Jacob ; la parole de N.-S. à Nathanaël. 2° Chez S. Bernard : l'Echelle des pécheurs, c'est la raison de ma confiance. Marie est notre avocate. 3° L'image se retrouve en saint Jean Damascène, saint François d'Assise, saint L.-M. de Montfort, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, 168, 173-174. — 17e jour. *Nécessité de la dévotion à Marie.* 1° Pour S. Bernard, cette dévotion est une marque de prédestination. Un minimum de dévotion à Celle dont la maternité divine est affirmée dans le *Credo* est indispensable. 2° Mais c'est le maximum de confiance et d'amour que nous devons avoir pour Marie. A cause du péché il faut recourir à la Mère de Miséricorde, 174-175. — 18e jour. *Dévotion de vénération.* 1° Juste et haute idée de la Sainte Vierge. S. Bernard s'en tient à l'Evangile et à ce qu'enseigne l'Eglise, aux titres que lui ont donnés les Pères. Il admire la grandeur et la sublimité de Marie. 2° L'admiration devient amour, car l'action et la bonté de Marie nous touchent personnellement et sa plénitude se répand sur nous, 175-176, 182-183. — 19e jour. *Dévotion de glorification.* 1° L'honorer le plus possible : au ciel et sur terre. En honorant la Mère, on glorifie le Fils. 2° L'honorer pour elle-même ; le bien et la santé de nos âmes tourneront à la gloire de Marie et de la Trinité ; publier les louanges de la Reine et la glorifier, 183-185. — 20e jour. *Dévotion d'invocation : la prière de demande.* 1° En toute circonstance. « C'est la grâce qui sauve. Cherchons-la par Marie, car elle trouve ce qu'elle cherche et ne peut être déçue » : elle est Mère de Dieu, elle est notre Mère. 2° Dans nos détresses, elle est l'Etoile. « Regarde l'Etoile, appelle Marie... », 185-186. — 21e jour. *Dévotion d'invocation : la prière d'offrande.* 1° « Votre offrande, souvenez-vous de la confier à Ma-

rie ». 2° Cette offrande ne dispense pas de l'effort personnel de l'ouvrage bien fait. 3 avantages : sa prière nous vaut des grâces ; nos pauvres actions sont valorisées par les siennes ; et acceptées en considération de Marie. 3° L'*Ave* accompagne le *Pater*. L'offrande quotidienne au Sacré-Cœur est faite par le Cœur Immaculé de Marie, 187-188. — 22e jour. *Les prières de S. Bernard*. Nous prions avec les mots et l'esprit de S. Bernard. 1° L'*Inviolata*, hymne à la perpétuelle pureté virginale de Marie. 2° Le *Salve Regina*, l' « antienne du Puy » dont il se fait le propagateur exprime sa pensée sur la Mère de Miséricorde. 3° Le *Memorare*. C'est lui qui a inspiré cette prière si confiante et si efficace, 188-190. — 23e jour. *Dévotion d'imitation*. 1° Imiter Marie... en ses vertus, « pour la gloire de son Fils ». 2° Imiter sa douceur, son humilité de cœur, sa foi, son esprit de sacrifice. Le secret de cette imitation est la méditation habituelle des mystères de Marie, 190-191. — 24e jour. *Valeur ascétique de la dévotion mariale*. 1° Au titre de vénération : comprendre que l'honneur de N.-D. exige notre sanctification pour être digne de son service ; mépriser les obstacles, en chevalier de N.-D. 2° Au titre d'invocation. La prière de demande suppose recueillement, effort pour purifier ses intentions et offrir ses actes « à Jésus par Marie ». 3° Au titre d'imitation : il faut monter toujours plus haut, lutter, souffrir, persévérer. La dévotion à Marie fait les purs, les vaillants, les apôtres, 191-192. — 25e jour. *Vraie et parfaite dévotion*. 1° Marie pour idéal : s'efforcer de prendre ses dispositions de pureté d'intention, d'amour fervent. 2° Marie pour modèle. Le chemin du ciel, Marie l'a rendu visible en pratiquant les plus humbles vertus et les plus grandes. 3° Marie, notre Mère, nous offre la grâce, ainsi qu'elle présenta son sein à son fils Bernard. 4° Marie pour Dame. Elle est la Dame de ses pensées, de ses activités. Il voit en elle l'Arche de Dieu, 196-198. — C) A SON EXEMPLE ET A SON ÉCOLE. 26e jour. *Deux saints cisterciens : le Bx Guerric d'Igny et le Bx Amédée de Lausanne*. 1° Guerric, Abbé d'Igny, déclare que « Marie nous enfante tous les jours par le désir et le soin de sa tendresse ». Marie est Mère des chrétiens. 2° Amédée, Abbé d'Hautecombe, puis évêque de Lausanne, célèbre l'Assomption et les autres mystères de la vie de Marie. C'est à l'intérieur de Marie que s'applique sa contemplation, 198-199. — 27e jour. *Deux saintes cisterciennes : Ste Gertrude et Ste Mechtilde*. 1° Ste Gertrude a laissé le récit des faveurs extraordinaires dont sa vie fut remplie et un beau portrait de S. Bernard. N.-S. lui enseigna à équilibrer en son âme l'amour pour Dieu et la piété mariale. 2° Chez Mechtilde, même amour pour le Sacré-Cœur et pour Marie, puisé dans les écrits de S. Bernard, 199-201. — 28e jour. *Influence mariale de S. Bernard dans l'Ordre cistercien*. C'est S. Bernard qui lui a donné sa vigueur de piété mariale. 1° Avant lui, S. Robert, le fondateur, était un dévot de la Vierge. Le Bx Albéric reçut d'elle la coule blanche, S. Etienne Harding le cordon de laine. C'est ce dernier qui promulga la Charte de Charité. 2° Après S. Bernard. « C'est à lui que nous devons cette atmosphère mariale qui nous réchauffe et nous garde ». Parmi les successeurs : l'Abbé de Rancé, D. Augustin de Lestrange, Dom Chautard, etc..., 201-203. — 29e jour. *Influence mariale de S. Bernard dans la chrétienté du Moyen Age, d'hier et d'aujourd'hui*. 1° Au Moyen Age. Les théologiens, les « mystères » ou « miracles » font voir Marie en Avocate, en Refuge. Les artistes la proclament Reine. 2° S. Bernard a inspiré souvent Bossuet et Bourdaloue, S. Alphonse et S. L.-M. de Montfort. 3° La dévotion populaire connaît et aime Marie comme Mère de Miséricorde. Les théologiens ont créé la « Mariologie », 203-205. — 30e jour. *Son pareil : S. Louis-Marie de Montfort*. 1° Le disciple. Le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* est tributaire des idées de S. Bernard : la grâce de Dieu vient par Marie ; nous devons aller à Dieu par Marie. 2° Il met en lumière la maternité de Marie à l'égard des membres de Jésus. Il insiste sur l'offrande des actions par Marie. Surtout il livre le « Secret de Marie », qui consiste à faire de Marie le centre de notre vie, 205-206. — 31e jour. Clôture. *Actualité du message marial de S. Bernard*. 1° Il répond à nos aspirations. Les formes extérieures de la dévotion mariale connaissent des changements. L'affluence aux pèlerinages, la « route de Chartres » sont des signes d'une piété vraie. Notre époque est celle d'une dévotion éclairée et solide qui gagnera à étudier S. Bernard. 2° Il répond à nos besoins : d'humilité, de pureté, de vie intérieure ; ses écrits et ses exemples et l'idéal qu'il présente, Marie, sont capables de rénover le monde, 206-208.

MATERIALISME. — Voir *Carême* (Conf. de), — *Epîtres*, XLVII.

MATERNITE. — *Marie, Mère de Jésus et notre Mère*. Mère des hommes parce qu'elle est Mère de Dieu. Cette relation s'affirme. 1° A l'Annonciation. Marie consent à l'Incarnation, afin que le salut se répande sur toute l'humanité. 2° Au Calvaire. Le mystère de la Passion, c'est celui de l'Eglise naissante et de l'alliance dans le sang de Jésus rédempteur. Mère du Sauveur et Mère des âmes, elle préside à cette alliance. 3° Au ciel, sa gloire est le fruit de sa Maternité. Reine avec le Christ-Roi elle est pour tous une Mère miséricordieuse, 315-316. — Voir *Mois de Marie*, XII.

MECHTILDE (Sainte). — Voir *Mois de Marie*, XXVII.

MEDIATRICE. — Voir *Mois de Marie*, VI, XIII, XIV.

MERES. — Voir *Anne* (Sainte), — *Aleth* (Bienh.), — *Pédagogie*.

MICHEL (S.). — *Sa présence dans la liturgie de la Messe*. 1° Au début : dans le *Confiteor*, afin d'obtenir par lui la miséricorde de Dieu. 2° Au cœur de la messe : le « saint Ange » du Canon est-il Notre-Seigneur, ou le St-Esprit, ou selon d'autres, S. Michel, chargé d'offrir le sacrifice de l'Eglise ? 3° Après la messe : l'Eglise invoque le secours de S. Michel qui a vaincu le démon, 306-308.

MISSIONS. — DIMANCHE DES MISSIONS. *Lisieux, centre missionnaire*. 1° Parce que Ste Thérèse a prié, souffert pour les apôtres et pour la conversion des infidèles. Son désir d'être missionnaire partout et en tout temps ; Dieu l'exauce. 2° Par son union à Jésus, plus spécialement à Jésus en croix et par sa dévotion à la Sainte Face, Ste Thérèse devient Mère des âmes. Elle recueille le Sang rédempteur et le répand sur les âmes. 3° Vivre d'amour c'est gravir avec Jésus le Calvaire, c'est regarder la croix comme un trésor, avec lequel on achète les âmes, 334-336. — Voir *En lisant*, 352.

MONTESSORI. — Voir *Pédagogie*.

MONTFORT (S. L.-M. de). — Voir *Mois de Marie*, XXVI.

MORALE. — Voir *Foi et Morale*, XIV à XVIII, — *Pédagogie*.

NATIVITE. — *Conseils pour un pèlerinage*. Le 8 septembre est jour d'innombrables pèlerinages. 1° A l'aller : prière d'itinéraire et sanctification de la route par la prière, la pénitence, la charité. 2° Au but : le lieu est saint ; tant de grâces y ont été accordées ! C'est une maison de prière : celui qui demande reçoit... 3° Au retour : action de grâces. Le pèlerinage est un moyen de sanctification qui stimule la ferveur, l'énergie au service de Dieu pour la vie qui est pèlerinage vers le Ciel, 282-284.

NOEL. — VEILLÉE DE NOEL. *En marche vers Dieu...* I. Louez Dieu dans sa gloire et dans sa majesté : 1° à la création du monde, 2° à la création de l'homme, 3° dans les faveurs, les miracles, les promesses qu'il fait à Abraham et au peuple d'Israël. — II. Dans ses saints Tabernacles. 1° Bethléem où se réalisent les prophéties, où Dieu se révèle par son Fils. 2° l'autel où Jésus renouvelle sa présence, où vous devez l'accueillir avec les anges et les bergers. — III. dans l'Eglise qui est Jésus continué et communiqué. Vous êtes le sel de la terre. — IV. ...Jusqu'au retour glorieux du Seigneur qui rendra à chacun selon ses œuvres, 390-392.

NOEL. — I. NOEL DE L'ANNÉE MARIALE. *Le Fils de Dieu, les enfants de Dieu*. Noël c'est la naissance de Dieu. 1° C'est le Verbe incarné fils de Marie. 2° Pour faire de nous des enfants adoptifs de Dieu ; Jésus est le « Premier-né ». Marie est notre Mère (cf. Pie X *Ad diem illum*). Exemple de S. Bernard et sa dévotion à Marie, 306-308. — II. *Jésus-Christ, hier, aujourd'hui, pour toujours*. Noël donne son sens à la vie et la sort de l'absurdité. 1° Hier. C'est le commencement d'une ère nouvelle. Il va refaire le monde. 2° Aujourd'hui. C'est un mystère en marche. Jésus-Christ prend peu à peu possession du monde. 3° Nous préparer au Noël définitif : joie, prière apostolat. Il viendra..., 308-400. — Voir *Homélies sur les Collectes* : — VIII. Noël. *Fête de libération et de rajeunissement*. 1° Jésus vient faire la volonté du Père : il délivre du péché où Adam était tombé. C'est le début de la Rédemption, et la proie arrachée au démon. 2° « Voici que je rénove toutes cho-

ses ». Le Fils de Dieu ne vieillit pas, il nous régénère dans l'Esprit-Saint. Vivre dans cette « jeunesse » du Fils de Dieu, 401-402.

NOM DE JESUS (Saint). — *Jésus aimable, Jésus aimé.* 1° En Jésus on trouve l'idéal de tout ce qui peut attirer l'amour : grandeur, intelligence, courage, bonté, beauté, dévouement. 2° Comment l'aimer : *a*) de tout son esprit : l'idéal suprême, la règle de toute valeur ; *b*) de tout son cœur : lui consacrer toute puissance d'affection ; *c*) de toutes ses forces : à son service pour son royaume La fin de toute parole : « Loué soit Jésus-Christ ! » 403-405

OUVRIERS. — Voir *En lisant*, 24, 40.

OZANAM. — *Son action charitable.* Où sont vos œuvres, catholiques ? Ozanam répond : Faites ce que faisait N.-S. Allez aux pauvres. 1° Ils sont le Christ souffrant. Vous l'aimerez en ses membres. 2° Vous vous sanctifierez vous-mêmes. 3° Vous apporterez la réponse à la question sociale, en vous dévouant aux faibles, en faisant office de médiateurs entre les égoïstes et les exploités, 368.

PAIX. — *La Paix du Christ.* 1° Les causes de la guerre, ce sont les passions humaines. 2° Le secret de la paix est dans le retour des âmes à Dieu. *a*) Le Christ a promulgué un code du bonheur qui offre la paix dans la domination de l'esprit sur la chair. *b*) La déchristianisation a vidé les âmes du sens moral. De même, l'Etat, le capital ont ressuscité l'esclavage. *c*) Le Pape rappelle les devoirs de justice sociale et internationale. La paix est l'effet de la charité, qu'il faut opposer au communisme partout, 138-139.

PAIX. — La paix du Christ : paix catholique, crucifiée, non chimérique, patiente, œuvre de l'Eglise, 400. — Les catholiques et la paix : la foi doit surpasser les particularismes, l'exemple vivant de S. François d'Assise (alloc. de Pie XII), 408.

PAQUES. — « *Ecce facta sunt omnia nova...* » Renouveau de la nature, symbole du rajeunissement spirituel. 1° Le Christ, vraiment ressuscité, donne l'assurance de notre résurrection. 2° Nous ressusciterons pour une vie d'éternelle jeunesse. 3° Le Christ est dès maintenant en nous, semence de résurrection ; nous sommes ressuscités à une vie nouvelle. 4° Penser, vivre, agir en chrétiens, 97-98. — Voir *Communion pascale.*

PARABOLE. — Voir *Semeur*, 20.

PASTORALE. — Voir *Sacrements*, XXI à XXVIII.

PAUL (S.). — Voir *Pierre* (S.).

PEDAGOGIE CATECHISTIQUE. — I. *Formation intellectuelle du catéchiste.* 1° Il faut posséder la doctrine Car : *a*) elle est synthétique, toutes les parties sont solidaires ; *b*) le texte du catéchisme est fait de formules abstraites, de résumés qui dissimulent la richesse du Message évangélique. 2° Etudier en profondeur, réfléchir, méditer. S'attacher aux auteurs riches de substance : l'Ecriture, les Pères, les Saints, 15-16. — II. *Formation morale du catéchiste.* 1° Nécessité d'une foi vivante. La foi ne se transmet pas comme une science ordinaire. Elle est une vie surnaturelle, le « témoignage » du mystère divin qui pénètre l'âme du catéchiste et se répand dans l'âme des enfants. 2° Nécessité d'une charité sincère ; elle est le filet de l'Evangile. 3° L'humilité fait de nous des instruments entre les mains de Dieu qui donne la grâce, 31-32. — III. *La pédagogie active scolaire : ses principes.* 1° L'éducation suppose une réaction vitale, source de la connaissance et de la vertu. L'éducateur aide l'enfant à accueillir les vérités. 2° La découverte de l'enfant. Selon Binet, Claparède, Montessori, l'enfant est un être à part, qui a sa logique, sa sensibilité, son activité propres. Son développement se fait par étapes. 3° Conséquences : 13 principes en découlent, qui tracent le programme d'une éducation active. L'Ecole Nouvelle est plus *un esprit* qu'une technique, 38-40. — IV. *La pédagogie active scolaire : Panorama géographique.* 1° En Allemagne, Frœbel a été l'initiateur de l'éducation des tout-petits par le jeu. 2° En Italie, M^{me} Montessori donne une base scientifique à la méthode du Jardin d'enfants. 3° En Belgique, le D^r Decroly laisse s'épanouir les enfants sans contrainte et en plein air. 4° En Espagne, le chanoine Manjon met la religion à la base de toutes les activités. 5° Aux Etats-Unis, Dewey lance les enfants dans l'action, afin de les laisser trouver tout seuls les idées. Le plan de Dalton. Le système de Winnetka. 6° En France et en Suisse, 102-104. — V. *Panorama idéologique.* 1° Neutralité en philosophie. Inacceptable, l'enfant a une âme immortelle. 2° Hostilité contre la religion. Decroly était positiviste, John Dewey athée, Freinet marxiste convaincu : il veut « éliminer la croyance au profit de la science ». 3° Laïcisme. On peut reprocher à la méthode Cousinet sa neutralité excessive. 4° Catholicisme. Les succès de Montessori et de Manjon prouvent que l'école active est à son aise dans le climat catholique, 112-120. — VI. *Appréciation.* 1° Le but d'une éducation complète diffère suivant les promoteurs des méthodes. L'éducation doit s'éclairer des lumières de la foi. Un enfant ne peut s' « élever » en faisant table rase du passé. L'humanisme gréco-latin est à garder. 2° Avantages et inconvénients des méthodes actives. Bien conduites, elles formeront l'enfant, mais employées trop exclusivement, elles risquent de l'habituer à une indépendance excessive ou à un dégoût du recueillement et du silence, 127-128. — VII. *Finalité du catéchisme.* 1° Hiérarchie des fins. *a*) Faire aimer Dieu, faire entrer les âmes en contact avec lui, créer le besoin et le désir de Dieu. *b*) Cet amour doit inspirer les actes de la vie quotidienne. 2° Il faut graduer les méthodes et préférer celles qui conduisent le plus directement à Dieu, 139-141. — VIII *L'ambiance.* 1° Le milieu physique. Préparer une ambiance religieuse : l'église, ou une salle décente, propre, bien éclairée. 2° Ambiance familiale où le catéchiste parle avec bonté, comme pour livrer un secret. 3° L'ordre en tout est nécessaire, et aussi la discipline, 215-216. — IX. *Le matériel didactique.* 1° Tableau, carte de Palestine, tableaux muraux. 2° Confectionner des Albums d'images à bon marché, des travaux de modelage. 3° Faire du Manuel de catéchisme un dossier personnel de science religieuse. Album de liturgie, ou cahiers de groupes, 220-222. — X. *Valeur du silence.* 1° La leçon de silence de M^{me} Montessori est un exercice de pédagogie destiné à donner aux enfants le goût du recueillement, du calme; ils apprécient la joie du silence. 2° Valeur religieuse et culturelle du silence ; relation entre le silence et les progrès des enfants. Il rend attentifs à la présence de Dieu, 222-223. — XI. *Initiation à la prière.* 1° Rôle du recueillement pour l'exercice des vertus théologales et faire découvrir aux enfants leur vie intérieure. 2° Rôle du geste. Comme le prêtre à *l'Oremus*, les enfants font des prières avec gestes. 3° Rôle de l'exemple extrêmement important. 4° Autres moyens. Prier à haute voix, composer ou faire composer des litanies, faire apprécier le Rosaire, etc..., 236-239. — XII. *La prière psalmique.* Utiliser la Bible. 1° Rôle des psaumes, qui expriment les sentiments humains vis-à-vis de Dieu. 2° Prière avec gestes. Les psaumes s'y prêtent très bien pour le culte collectif. 3° Psalmodie. Excellente formation liturgique, 246-248. — XIII. *La prière liturgique.* 1° Paraliturgies : deux chœurs suivant, si possible, le rythme grégorien, prient en français à l'imitation des prières liturgiques. 2° Rôle formateur de la liturgie. Intéresser les enfants au culte. Les familiariser avec le missel. Former des enfants de chœur. 3° Les enfants seront initiés au mystère chrétien qui se déroule dans le cycle liturgique, 254-256. — XIV. *La Messe.* 1° Préparation à la Messe. *a*) Faire désirer et aimer la Messe. Des paraliturgies bien menées doivent aboutir à ce résultat. Aux tout-petits on peut faire répéter les gestes du prêtre. Pour les plus âgés, expliquer la messe ; *b*) instruire progressivement sur le Sacrifice. 2° Assistance doit être adaptée à l'âge des enfants : divers procédés, 277-280. — XV. *La formation morale au catéchisme.* 1° Apprenons-leur les vertus naturelles : politesse, loyauté, justice, charité... au jeu, pour commencer. 2° Transition à la morale surnaturelle : la nature est pleine de la présence et de l'intelligence de Dieu ; le faire découvrir aux enfants ; ils sont capables de réflexion, de raisonnement, de prière. 3° Morale surnaturelle. Former des chrétiens qui regar-J.-C. comme le centre, l'origine et la fin de tout. Croisade Eucharistique, etc..., 280, 285-287. — XVI. *Le rôle du milieu social.* Devoir essentiel : réaliser l'unanimité des éducateurs. 1° La famille. Fêtes catéchistiques. On a tenté le catéchisme dans les familles... 2° La paroisse. Elle doit s'intéresser aux enfants et leur faciliter la transition entre les années de catéchisme et leurs places d'adultes dans la communauté. Les enfants sont intéressés, tout jeunes, à la vie de la paroisse. 3° L'école. Combler le fossé entre les sciences profanes et la science religieuse ; faire des rapprochements, montrer que tout aboutit à Dieu. 4° La rue. Aller chercher les enfants. Diffuser les hebdomadaires sains, les livres. 5° Pour

avoir des persévérants, les former à temps, en utilisant le milieu social, 287-288, 294-295. — XVII. *Le catéchisme missionnaire.* 1° Son rôle. Si les enfants font de l'apostolat, ils deviendront meilleurs. 2° Moyens : la prière orientée vers le salut des âmes, le sacrifice, le bon exemple, l'action directe (diffusion de la bonne presse), la conversion de leur famille. 3° le but : préparer des militants d'A. C., 295-296. — XVIII. *L'adaptation catéchistique : I. La psychologie de l'enfant.* Connaître les lois de l'évolution psychologique et savoir les vérités religieuses les mieux adaptées à chaque stade de cette évolution. 1° Principales étapes de ce développement de l'enfant : *a)* 1 à 3 ans ; *b)* 3 à 7 ans ; *c)* 7 à 11 ans ; *d)* 11 à 14 ans. (Cadre souple, à adapter aux cas individuels.) 2° A tous les stades, l'amour du jeu et la tendance à l'imitation seront mis à profit. 3° L'enfant n'est pas un être à part ; la grande variété d'expériences des adultes s'y rencontre déjà, 302-304. — XIX. *L'adaptation.* II. *Méthode progressive et méthode concentrique.* Concilier les deux méthodes. 1° Aux tout-petits, enseigner la Création et l'Incarnation, exciter l'adoration, l'amour. Orienter les âmes vers Dieu et Jésus. 2° Aux petits (7 à 9 ans), insister sur la Paternité de Dieu et la Passion de Jésus, la grâce, les sacrements. 3° Aux grands (de 10 et 11 ans). *a)* Leur parler de la Providence, des mystères, de la chute originelle et de la Rédemption, de la Messe. *b)* Il faut un enseignement individualisé. Accentuer le caractère intellectuel des procédés utilisés, sans quitter la réalité concrète. Répondre aux questions, éveiller la curiosité, 310-312, 327. — XX. *La Bible au catéchisme.* 1° Elle est une mine doctrinale très riche. Chercher dans l'A. T. et le N. T. les faits qui sont à l'origine du dogme et de la morale. Montrer comment la réponse du catéchisme les résume. 2° Il faut doser l'enseignement de l'Ecriture suivant les capacités des élèves. 3° Utilisation vitale : créer l'adhésion de l'esprit et du cœur qui inspirera la vie, donc exposer le sens profond et surnaturel des faits bibliques. 4° Liaison avec la liturgie ; former chez les enfants le sens du « peuple en marche vers le Siècle à venir ». Or, la liturgie nous présente le mystère du salut qui s'accomplit, 327-328, 340-341. — XXI. *Intelligence, imagination et mémoire.* 1° Partir du concret. 2° Appuyer toujours sur les faits. « Illustrer ». 3° Dépasser le concret pour exposer les plus hautes vérités, mais dans un langage vivant et compréhensible. 4° Enseigner toujours la Vérité. 5° Procéder clairement et méthodiquement. 6° Procéder synthétiquement. Toutes les parties du catéchisme se relient dans la notion de Vie divine. 7° Faire travailler la mémoire sur les questions importantes, 341-343. — XXII. *Intelligence et occupations manuelles.* A) Les méthodes actives provoquent l'activité de l'enfant par tous les moyens. Au catéchisme, si on les emploie, que ce soit dans une atmosphère de prière. 1° Jeux d'encadrement, etc... 2° Déchiquetage, coloriage, etc... Modelage. B) Aux grands, travaillant par équipes, proposer la confection de plans, cartes, le modelage. C) N'en pas faire un but ; ce n'est qu'un moyen, 343-344, 350-351. — XXIII. *Le dessin.* 1° Rôle du dessin : former l'intelligence par la méditation, la mémoire, l'imagination ; favoriser l'émotion religieuse; il est le premier mode d'expression des petits : il permet de redonner vie à des scènes de l'Evangile. 2° Conditions. Trois concernent l'enfant et trois le catéchiste. 3° Techniques. 4° Suggestions de quelques thèmes, 331-332, 336-337. — XXIV. *Le chant.* Très important dans toute la vie chrétienne. Faire chanter en beauté. 1° La méthode Ward. Elle prend les enfants à 6 ans. 2° Education de la voix, du rythme et du goût. 3° Ses procédés : imitation d'une belle voix, le geste souligne la mélodie et le rythme, etc. Aucune fatigue ; tout se fait dans la joie, 357-360. — XXV. *Le mime* ou la dramatisation. 1° L'enfant étant naturellement imitateur et joueur, utiliser cette tendance pour reproduire les scènes bibliques. 2° Que tous les enfants y prennent part, activement et dans un esprit surnaturel. 3° Réalisations : scènes bibliques, vie de Jésus, miracles, paraboles, liturgie et même scènes de la vie quotidienne, 366-367. — XXVI. *Les devoirs de catéchisme.* 1° Les devoirs à la maison complètent le catéchisme et y intéressent les parents. Dessins, explication, enquêtes, etc... 2° La « récitation spontanée » sur un thème étudié à la maison est excellente pour habituer l'enfant à « parler sa foi ». 3° Boîte aux questions. 4° La correction collective des devoirs, 367-368. — XXVII. *Le travail individualisé.* 1° Nature. Pour soutenir l'effort des enfants, on emploie les fiches. 2° Avantages : l'enfant réagit activement, car il peut choisir. D'où réflexion et progrès, temps gagné. 3° Technique générale. L'expérience indiquera la meilleure méthode 371-372. — XXVIII. *Le travail individualisé* (suite). 1° Fiches d'exercice (pour approfondir la leçon). 3 groupes : Fiches de classement qui, au pré-catéchisme, ressemblent à des jeux ; de 9 à 10 ans, présentent des exercices en diptyques ; — fiches d'approfondissement et fiches de récupération. 2° Fiches de développement : elles obligent à des recherches pendant les cours ou en dehors. 3° Fiches de recueillement ou de réflexion (pour le progrès moral et spirituel), 372-374. — XXIX. *Les tests collectifs de contrôle.* 1° Ce sont des questions « astucieuses » qui forcent l'enfant à réfléchir beaucoup. Ils permettent un sondage sur ce qui a été vu et l'état de la classe. 2° Suggestions pratiques : 6 catégories : Tests « vrai-faux » ou « oui-non », test au choix multiple, test d'accouplement, test complément, test d'appréciation, tests aux figures géométriques. Adapter le test à son objet, 374-376. — XXX. *Conclusion : Une séance de catéchisme.* La matinée du jeudi convient parfaitement : préparation : entrée ; installation ; prière ; récitation ; leçon de silence ; leçon collective visant à toucher les cœurs; récréation; répétition. Cet horaire pourra s'adapter aux retraites pour la Communion solennelle, 383-384.

PELERINAGE. — Voir *Nativité.*

PENITENCE. — Voir *Sacrements* (Pastorale selon le Directoire).

PENTECOTE. — « *Je crois au Saint-Esprit qui vivifie* ». 1° Les manifestations de l'Esprit de Dieu. La Genèse décrit le « souffle puissant » de Dieu créateur. L'Esprit anime les sauveurs du peuple. Il inspire les Prophètes. 2° Le Saint-Esprit prépare et réalise l'Incarnation. L'âme de Jésus est dirigée et son activité inspirée par lui. 3° Dans l'Eglise : il fortifie les Apôtres pour le témoignage et l'édification de l'Eglise. Il continue son action en nous, nous donne la vie de la grâce et crée en nous des facultés nouvelles. 4° La dévotion au St-Esprit doit être au premier plan, 153-154. — Voir *Sacrements,* — « *Pentecôte, fête de la Confirmation* ».

PERSEVERANCE. — Voir *Communions solennelles, — Pédagogie.*

PIERRE ET PAUL (Saints). — *L'Eglise, notre Mère.* 1° Elle nous donne la vie, parfaitement, uniquement, entièrement. Vie de la grâce ; hors d'elle, pas de salut ; seuls, les sacrements la donnent. 2° L'Eglise nous instruit, nous aime et nous forme. Que d'œuvres de charité corporelle et spirituelle elle a su promouvoir. 3° Mère sans égoïsme, qui distribue gratuitement la grâce et nous fait participer au trésor de la Communion des saints. 4° Prions, obéissons, aimons ! 195-196.

PIE XII ET L'APOSTOLAT DES LAIQUES. — I. *Les maux dont souffre le monde.* 1° Un nouvel Attila est parmi nous. Il tente d'édifier un monde sans Dieu. 2° La laïcisation est la racine de tous les maux. Les « ténèbres se font sur la terre » lorsque l'homme, la famille et l'Etat sont soustraits à l'influence de l'idée de Dieu et à l'enseignement de l'Eglise. 3° Les catholiques admettent trop facilement une séparation entre la religion et la vie. 4° Cette séparation est contraire à la doctrine catholique. L'Eglise a mission de ramener au Christ la vie tout entière. Nécessairement, la vie humaine, privée et sociale, est en contact avec la foi et l'esprit du Christ, 223-224, 228-229. — II. *Les artisans du relèvement.* Tous les chrétiens doivent se sentir responsables. 1° Le laïque est un ministre du Christ (*Summi Pontificatus*). Tous les membres du Corps mystique ont le devoir de travailler à l'édification et à l'accroissement de ce Corps (*Mystici Corporis*). 2° Rôle des foyers, de la femme, des jeunes. Les pères et les mères doivent collaborer spécialement à l'apostolat. Les femmes ont des devoirs nouveaux dans l'ordre professionnel, social et civique, mais l'apostolat de l'Eglise ne se conçoit pas sans la coopération des religieuses. Les jeunes doivent suivre leurs guides et désirer d'être la lumière du monde et le sel de la terre. 3° Les « *militants* d'Action Catholique » qui collaborent avec les évêques et les prêtres exercent un apostolat « d'Eglise ». L'Action Catholique est « l'apostolat officiel des laïques ». Cette organisation entraîne une nécessaire liaison et une dépendance de la hiérarchie. Les militants sont des chrétiens plus aptes et ayant une vocation particulière. 4° La base de tout apostolat reste, en tous les cas, une sainteté rayonnante, 229-232, 239-240. — III. *Les con-*

ditions d'une action féconde. L'action des « hommes de l'A. C. » doit être *consciente, illuminatrice, vivifiante, unificatrice* et *obéissante.* 1° Avoir conscience d'être un membre de la seule société qui puisse guider l'humanité, acteur d'une histoire qui contribue à tout « instaurer dans le Christ ». 2° Profiter de toute occasion pour faire resplendir le vrai visage de l'Eglise, sa doctrine sociale et internationale. 3° Pour être vivifiante, l'action doit être profonde sur les âmes. Les chrétiens doivent être « vivants » et « vivificateurs ». Ils apprécieront par-dessus tout l'union au Christ, les sacrements. 4° Unis et promoteurs d'union entre les diverses forces catholiques. 5° Obéissance aux lois qui régissent les rapports entre l'action des laïques et les interventions de l'Eglise. *a)* Indépendance des laïques dans l'organisation technique du temporel. *b)* Subordination à l'Eglise, dans les questions qui touchent à la religion et à la morale. Mais l'A. C. est « à un titre spécial directement subordonnée à la hiérarchie » et son « activité s'étend à tout le champ religieux et social, c.-à-d. aussi loin que va la mission et l'œuvre de l'Eglise ». Impossibilité pour le catholique de se faire une « double conscience ». Que tous se donnent à l'apostolat, 256. — *Conclusion.* Optimisme. Car l'Eglise enregistre de magnifiques exemples de zèle ardent. Les semailles sont prometteuses. — V. *Prière du Pape pour les laïques de l'Action Catholique,* 240, 256-263. — Voir *Femmes* (Lettre de S S. Pie XII).

PIE XII. — Prière pour l'Année mariale, 393. — Voir *Paix,* et *En lisant.*

PREDICATION. — Voir *Epîtres.* — *Purification.*

PROFESSION DE FOI. — Voir *Communions solennelles,* — *Sacrements* (Directoire).

PSAUMES. — Voir *Pédagogie,* — *Cécile* (Sainte).

PURGATOIRE. — Voir *Défunts.*

PURIFICATION. — « *Voici le Seigneur qui vient dans son temple* ». 1° Malachie annonce la venue du Seigneur et le jugement de son peuple qui sera purifié comme l'or dans le feu. 2° Sa réalisation : *a)* Dans la venue de l'Enfant-Dieu. *b)* Précédé de Jean-Baptiste, Jésus se présente comme le Messie. Le peuple est jugé par sa prédication qui sépare les bons des mauvais ; par sa Passion où il présente « l'offrande pure » qui régénère l'humanité. 3° Et nous ? L'offrande pure réclame des âmes pures, dont la vie soit un témoignage, 22-23.

QUARANTE-HEURES. — « *Aujourd'hui, si vous avez vu son étoile...* ». 1° L'Eucharistie est pour nous l'Epiphanie de Jésus ressuscité. *a)* La liturgie est riche de l'Ecriture. Ce que nous adorons dans l'Eucharistie c'est le Pain du ciel. *b)* Une même action rédemptrice s'accomplit dans la réalité historique et dans la réalité sacramentelle. Tous les mystères de Jésus sont ici re-présentés. 2° La Communion, source d'héroïsme et d'apostolat, 34-36.

RAISON (et Foi). — Voir *Carême,* I à VII, — *Foi,* I à XVIII, — *Pie XII et l'apostolat,* I à III.

RAMEAUX. — *Que nous enseignent nos rameaux ?* Cf. le voyage d'Ethérie. 1° Un sacramental : une chose bénite que l'Eglise emploie pour obtenir, en vertu de ses prières, des effets spirituels. 2° Un gage de victoire sur le prince de la mort, donc sur le démon et sur le péché, et plus tard sur la mort. 3° Nos rameaux doivent signifier notre foi et nos vertus. Nous marchons à la rencontre du Christ. Nos œuvres nous suivent. Notre triomphe sera d'abord le sien. Ne soyons pas des figuiers stériles, 82-84.

REDEMPTION. — Voir *Chemin de la Croix.*

ROSAIRE (N.-D. du). — *Le chapelet, tel qu'on le porte.* 1° Ornement au cou. Il témoigne qu'on est l'enfant, le serviteur, l'esclave d'amour de Marie. Ainsi saint Alphonse. Ainsi les jeunes chrétiens des Missions. 2° Bouclier au bras. Il prolonge la supplication des Complies. Il est une protection contre le démon. Ainsi les communiants confient leurs promesses à la garde de Marie. 3° Arme au côté. Pour de nombreux religieux, à la suite de S. Dominique et de S. L.-M. de Montfort, il est l'arme avec laquelle ils gagnent les batailles de Dieu, 305-306.

ROSAIRE (MOIS DU). — LECTURES. I. *Le Rosaire qui protège.* 1° Au cours du naufrage du « Champollion » (24 décembre 1952), les passagers en danger eurent recours à Marie. 2° Le 1er janvier 1953, les passagers en détresse de l'avion « Saint-Kérian » furent sauvés quasi miraculeusement, 316-318. — II. *Le Rosaire qui convertit.* 1° Une remarquable conversion obtenue par des Ligueuses (L.F.A.C.) groupées pour le chapelet. 2° Celle de Maurras. 3° Priez pour nous à l'heure de notre mort. 4° La Médaille Miraculeuse, 318-320. — III. *Le Rosaire qui sanctifie.* Quelques exemples. 1° Parmi les fidèles : Cita Malard, Dominique Aubret. 2° Dans le clergé : Mgr Chollet, le cardinal Léger qui a lancé au Canada la croisade du chapelet. 3° Indulgence quotidienne de 500 jours accordée par S. S. Pie XII, 323-325. — IV. *Le Rosaire qui combat.* Il est l'arme des militants (Encyclique *Ingruentium malorum*). 1° En Chine. La Légion de Marie est particulièrement visée par les communistes. Une dirigeante passée au communisme est sauvée par le chapelet. 2° En Amérique. L'*Armée bleue* du P. Colgan et de John Haffert est une croisade de prières à Marie, 325-327.

ROSE DE LIMA (Sainte). — *Fleur de pénitence, rose d'amour.* 1° Ame pénitente : détachée du monde et d'elle-même, crucifiée de toutes manières. 2° Ame donnée à Dieu : vœu de virginité, souci de plaire à Dieu en tout, union continuelle avec Dieu. 3° Ame dévouée au prochain : piété filiale, ardeur missionnaire jusqu'à l'héroïsme. 4° Gloire posthume, 284-285.

SACERDOCE. — Voir *Sacré-Cœur.*

SACRE-CŒUR. — I. *Le Sacré-Cœur et le Sacerdoce.* 1° Le sacerdoce a été inventé par l'Amour. Choix qui témoigne d'une prédilection. Homme consacré, le prêtre dispense les richesses divines : le Christ agit par lui. 2° Le prêtre est fait pour donner la vérité, la vie. Il ne peut donner la vie qu'en donnant sa propre vie, hostie avec l'Hostie. 3° Prier pour les prêtres et pour les vocations, 178-179. — II. *De l'huile pour toutes les lampes.* Le Sacré-Cœur demande adorations et réparations. 1° Il est source de salut. Percé par nos péchés il nous appelle à l'amour. *Labarum* providentiel. 2° Qu'il règne en tous les foyers. *a)* Par l'Intronisation, la famille reconnaît sa souveraineté. *b)* Des foyers de grâce dans la paroisse transmettront le feu de la charité. Le levain dans la pâte. *c)* L'Intronisation est l'âme de l'apostolat familial. De l'huile pour toutes les lampes, 180-181. — Voir *Epîtres,* XXX.

SACREMENTS. — PASTORALE DES SACREMENTS SELON LE DIRECTOIRE (*suite*). XXI. *La Confirmation : sa mise en valeur.* 1° Donné à l'âge de raison et préparé, le sacrement apparaît mieux comme une initiation et un engagement. Il prendra l'enfant et préparera en lui le témoin du Christ. 2° On souhaite un parrain ou une marraine pour chaque confirmand. S'il n'y en a qu'un pour un groupe, qu'il soit délégué de la communauté et capable de prendre en charge ces jeunes âmes. 3° La Confirmation doit être donnée à ceux qui ne l'ont pas encore reçue, 79-80. — XXII. *La Pentecôte, fête de la Confirmation.* 1° Comme les Apôtres au Cénacle, les chrétiens se rassemblent autour du prêtre pour méditer (ou s'entendre rappeler) leurs obligations de confirmés. Jour de rassemblement des militants d'A. C. 2° Le charisme de la Pentecôte doit être une nouvelle effusion des dons du St-Esprit. Le « caractère » imprimé dans l'âme comporte un droit à recevoir les grâces opportunes. 3° A l'exemple de Pierre et des autres, il s'agi d'être lumière sur le chandelier et sel de la terre. Chaque Pentecôte doit renouveler notre ardeur, 213-215. — XXIII. *La Communion « privée ».* 1° L'âge où la raison et la conscience s'éveillent est la septième année... ou plus tôt. 2° Tous les enfants, et non seulement ceux des familles chrétiennes, doivent être admis à la Communion fréquente dès leurs jeunes années. Aux militant d'A. C. de rechercher, de préparer et de suivre les enfants. 3° Rehausser la cérémonie de la toute première Communion. En faire une fête familiale, un événement paroissial, où les enfants sont accompagnés par les plus grands, 218-220. — XXIV. *La Communion solennelle.* 1° La Communion doit rester au premier plan. Elle nous unit profondément à Jésus qui vit en nous. L'Eucharistie est le sacrement qui rassemble, unit les chrétiens, et l'union fait la force. 2° La profession de la foi donne à la journée son importance, sa « solennité ». C'est une union pour la vie et l'éternité, avec ses beautés, ses promesses, ses joies et ses peines, qui est scellée entre Dieu et l'âme chrétienne. Exemples de Ste Jeanne d'Arc et de Ste Thérèse, 226-228. — XXV. *L'admission à la Communion solennelle.* 1° Se soumettre au règlement diocésain. 2° Un enfant refusé par son curé ne peut être admis par un autre curé qu'avec l'autorisation de l'Ordinaire qui tranchera

le cas. 3° La collaboration entre le prêtre et les parents est souhaitable, 243-244. — XXVI. *Communion solennelle et Profession de Foi catholique.* Cette Profession de Foi est « un renouvellement des engagements du Baptême ». Baptisés, nous sommes ressuscités à une vie nouvelle qui, par le renoncement, fait à Dieu toute la place à laquelle il a droit. 2° Le jour est propice à ce renouvellement. La Profession de Foi, c'est l'adhésion de l'esprit à la vérité et de la volonté à la loi morale, à la charité. 3° Le *Directoire indique une initiative* qui permettrait d'espacer et d'accomplir par degrés des engagements si importants. Un 3e degré (non public) serait le « don de soi au Christ », 251-253. — XXVII. *Messe et Communion.* 1° La Communion procure le bien spirituel des fidèles. Le Christ vivant en nous associe notre vie, nos sacrifices aux siens en une même louange de gloire. 2° La Communion manifeste l'unité du Corps mystique. 3° C'est en communiant que les fidèles participent pleinement au Saint Sacrifice. 4° Admirable échange : où l'on donne peu (la goutte d'eau) pour recevoir beaucoup, la vie de la T. S. Trinité, 292-294. — XXVIII. *Le Sacrement de la Pénitence.* 1° Le mot : pénitence, signifie peine, effort pour rétablir l'amitié entre Dieu et l'homme et pour atteindre à la racine du mal en disciplinant ses passions. 2° Dans l'Evangile. *a*) Jean-Baptiste prêche et donne un baptême de Pénitence qui doit abaisser les obstacles et préparer les voies au Seigneur. *b*) Jésus prêche la pénitence et illustre sa doctrine par des paraboles et des faits. 3° Notre conversion, ou séparation du péché pour revenir à Dieu, ne va pas sans peine, sans pénitence... Le sacrement *a*) exprime cette conversion ; car il est un jugement qui a pour but de nous remettre dans le chemin de la vertu. *b*) consacre ce retour, en nous appliquant le mérite de la pénitence et des expiations volontaires du Christ. *c*) perfectionne la conversion et la mortification par les grâces qui accompagnent le pardon, 308-310. — XXIX. *Pénitence et Communion.* 1° Le festin est l'Eucharistie et la robe nuptiale l'état de grâce. 2° Le Pain céleste ne se donne pas à une âme morte. Que le pécheur se hâte de confesser ses péchés avec une vraie contrition et le ferme propos de s'en corriger ! Dieu l'accueillera, comme le père son enfant prodigue. Mais « la Communion fréquente peut être permise à des gens qui tombent fréquemment dans le péché mortel, pourvu qu'ils se confessent avant de communier et qu'ils communient *pour se libérer* de leurs mauvaises habitudes ». 3° La Confession fréquente est très utile. Elle fera du bien si elle est assimilée par l'organisme, si son efficacité n'est pas annihilée par des microbes ou des virus nocifs. Or, nos défauts et imperfections gênent et réduisent l'action du Christ en nous et par nous. L'usage de la confession aidera à corriger les défauts et permettra le progrès de la vie du Christ, 364-366. — Voir *Extrême-Onction*, — *Viatique.*

SAMEDI SAINT. — *Le Mystère de cette nuit sainte.* 1° Double mystère : la sépulture de N.-S. et sa Résurrection. Ornements violets, puis blancs. La liturgie parle du sacrifice accompli, puis bientôt du Christ - Lumière qui triomphe des ténèbres. L'*Exultet* symbolise le Christ ressuscité. 2° Rapports avec notre baptême. Le baptême est le signe de notre mort au péché et de notre résurrection à la vie de la grâce. 3° Sa conclusion : renouvellement des promesses. Heureuse innovation que cette rénovation collective. Les cierges allumés rappellent la lumière ardente donnée au Baptême et la fidélité promise. Renouvelons souvent ces promesses, 92-94.

SATAN. — Voir *Cendres.*

SECOURS CATHOLIQUE. — Voir *En lisant*, 368.

SEMEUR. — *La parabole du semeur.* 1° La semence, c'est la « parole de Dieu », c.-à-d. l'Ecriture transmise par l'Eglise. Ce sont aussi les appels plus personnels de Dieu. C'est toute volonté efficace de Dieu à notre endroit. 2° Les différentes terres représentent les dispositions des âmes qui font que la semence divine produit des résultats très inégaux. *a*) Les uns refusent d'ouvrir leur cœur. *b*) Les autres se retirent aussitôt après avoir commencé l'effort. *c*) Les épines étouffent souvent la bonne semence : le monde, la richesse, les plaisirs (les 3 concupiscences). *d*) Dans la bonne terre la bonne semence fructifie sûrement, mais inégalement, 20-21.

SILENCE. — Voir *Pédagogie.*

SPIRITUALISME. — Voir *Carême* (*Conf. de*), I à VII, — *Foi chrétienne*, I à XVIII.

SOCIALE (VIE). — Voir *En lisant*, 24, 40.

THERESE DE L'ENFANT-JESUS (Sainte). — I. « *Celle qui vécut son nom* ». 1° La sainte du sourire. Elle nous a rendu le charme, la douceur de l'Enfant-Dieu ; et nous apprend à supporter tout avec bonne humeur, à faire extraordinairement bien les choses ordinaires, en y mettant le plus d'amour possible. 2° Thérèse de la Sainte Face a accepté de suivre son divin Modèle au Calvaire, de connaître « le délaissement, une véritable mort» ; mais elle a su faire sa joie de toute amertume et chanter au milieu de ses peines, 290-292. — II. « *Comme le cerf assoiffé, je vous désire, ô mon Dieu* ». 1° Ste Thérèse est une âme de feu. Sa Première Communion, préparée par de multiples sacrifices, est une « fusion » de son âme avec Jésus. 2° Le Feu doit embraser la terre. Thérèse marche à pas de géant dans la voie de l'Amour. Elle suit son Epoux jusqu'à l'agonie. Alors, sa vie devient rédemptrice et sa mission universelle. 3° Confiance ! La prière de Thérèse, Patronne des Missions, veut sauver l'humanité entière, 300-302. — Voir *En lisant*, 320, — *Missions* (Dim. des).

TIERS-ORDRE. — Voir *Claire* (Sainte), 273.

TOUSSAINT. — *Les joies du Ciel.* 1° La joie essentielle des élus est la contemplation et la possession de Dieu. 2° En Dieu, l'esprit peut contempler les autres âmes, les connaître dans leur intimité et les secrets de l'Amour divin à leur égard. 2° La charité des saints s'épanouit aussi en extension. Notre-Dame, les grands saints et les innombrables saints inconnus seront nos amis. 3° Le Ciel est fait d'une diversité sans fin. La réponse de chaque âme aux appels de la grâce fixera sa place et sa gloire, 338-340. — Voir *Epîtres.*

TRAVAILLEURS. — Voir *En lisant*, 40, 24, — *Joseph* (Saint).

VENDREDI SAINT. — *Les trois Croix sur le Calvaire.* 1° La Croix de Jésus. C'est pour opérer notre salut et procurer la gloire de Dieu que notre Sauveur a voulu subir le plus cruel des supplices, auquel s'ajoutait le martyre de son âme. 2° La croix du bon larron. Il commence par reconnaître son péché, puis il fait un acte de foi et de confiance. « Aujourd'hui — quelle promptitude ! — tu seras avec moi dans le Paradis — quelle récompense ! » 3° La croix du mauvais larron. A des grâces multipliées son âme est restée insensible. Il perd tout, et la terre et le ciel. 4° Votre pardon au larron me donne, Seigneur, à moi aussi l'espérance, 90-92. — Voir *Chemin de la Croix.*

VIANNEY. — Voir *Jean-Marie* (Saint).

VIATIQUE. — POUR LES MOURANTS. L'Onction est pour les malades, le Viatique pour les mourants. 1° L'Eucharistie assure notre passage vers la Terre promise. N.-S. l'a affirmé et le prêtre nous le redit. A l'heure décisive, le Christ vainqueur de la mort vient s'unir au chrétien mourant. 2° Le « *Viatique* » permet de parcourir cette dure étape qui débouche dans le Royaume éternel. Les paroles du prêtre indiquent la force donnée contre l'ennemi et le but qui est la vie éternelle. Le Viatique est un « remède très nécessaire » qu'il n'est pas permis de négliger sans pécher gravement. 3° Ne pas négliger les prières des agonisants, 108-109.

VIE CHRETIENNE. — Voir *Epîtres*, XVII, — *Foi*, VIII.

VOL. — Voir *Epîtres*, XLVI.

WARD. — Voir *Pédagogie*, XXIV.

YVES (Saint). — *L'ami des pauvres, l'ami de Dieu.* 1° Magistrat intègre et bon, il donnait tout et se donnait lui-même aux pauvres. Entre le riche et le pauvre, il préférait plaider pour le pauvre. 2° Au milieu des jeunes au cours de ses études, durant toute sa vie, il fut l'ami de Dieu. Cette charité s'épanouissait en vertus et en un zèle ardent pour attirer au Christ de nombreux amis, 162-163.

Date Due

DEC 24	6/9		

LIBRARY BUREAU FORM 1137.3

PERIODICAL

PERIODICAL v.53
Storage

L'Ame du Clerge Paroissia

1953

DEC 24	612		

Library Bureau Cat. No. 1160 -Δ